

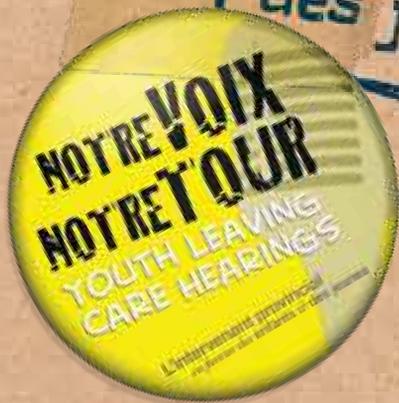
Mai 2012

NAME

#8300

Le livre de ma
véritable histoire

Rapport sur des
audiences publiques
des jeunes quittant la prise en charge



Ce rapport est dédié aux enfants et aux jeunes anciennement et actuellement pris en charge, et à tous ceux qui nous ont quittés. Nous espérons que ce rapport reflète l'ensemble de nos voix et soit porteur de changement.

Contenu

Pourquoi vous devriez lire ce rapport	4
L'histoire des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge	5
Les thèmes	
Nous sommes vulnérables	8
Nous sommes isolés	10
Nous sommes exclus de nos vies	12
Personne n'est vraiment là pour nous	14
La prise en charge est imprévisible	16
La prise en charge prend fin et nous nous débattons	18
Nous perdons sans cesse notre identité	22
La voix des premières nations aux audiences publiques	
Courtes citations des soumissions	26
Il est temps que ça change	31
Il est temps que ça change	31
Nos recommandations	32
Statistiques clés sur les jeunes quittant la prise en charge	33
Glossaire	34

Toutes les citations utilisées dans le rapport proviennent des soumissions et des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge qui ont lieu en Novembre 2011, à Queen's Park siège de l'Assemblée législative de l'Ontario. **Les prénoms** sont utilisés pour ceux actuellement ou anciennement pris en charge qui ont 18 ans ou plus. **Les noms ne sont pas divulgués** pour toute jeune personne pris en charge qui a moins de 18 ans en vertu de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille. « **Anonyme** » est utilisé sur demande.



"Le livre de ma vie"

Tout ce que je souhaite, c'est d'être comme tout autre enfant. Savez-vous ce que ça fait de voir que lon consigne et range sa vie?

Kayla, 21

Jeune anciennement pris en charge

Les livres de vie sont écrits et offerts aux enfants et aux jeunes pris en charge afin de les aider à connaître leur histoire et à marquer les événements importants de leur vie. Certaines histoires sont belles et précieuses. Certains jeunes n'en savent rien. Un jeune nous a dit qu'il a reçu un dossier. Un autre nous a dit qu'elle ne pouvait pas avoir le sien. À certains égards, ce rapport est notre livre de vie collectif, une façon pour nous de documenter les histoires présentées lors des audiences publiques et inspirer le changement.

HELP

Pourquoi vous devriez lire ce rapport

Bonjour!

Au nom de toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport, nous tenons à vous remercier d'avoir pris le temps de le lire, compatir et d'être un agent proactif en contribuant à la réalisation nos suggestions et recommandations.

Depuis quelques temps, partout dans la province, les jeunes actuellement et anciennement pris en charge se sont exprimés sur les nombreux problèmes contenus aujourd'hui dans ce rapport. Après avoir exprimé ces préoccupations à Irwin Elman, l'intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes, nous avons décidé de planifier et organiser deux journées d'audiences publiques sur les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes qui atteignent l'âge limite de la prise en charge.

Les 18 et 25 Novembre 2011, les audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge ont eu lieu à Queen's Park, siège de l'Assemblée législative de l'Ontario. Ce rapport ressort des soumissions que nous avons reçues.

Le but de ce rapport est d'améliorer les expériences et la vie des jeunes actuellement pris en charge et ceux qui la quitte. Il contient un aperçu très personnel de nos vies. Il fait une recommandation clé aux décideurs visant à effectuer un changement fondamental. Il fait aussi six autres recommandations sur ce qui pourrait être fait dès à présent afin d'améliorer la vie des enfants et des jeunes quittant la prise en charge. Ce rapport s'adresse à tout le monde. On a besoin de changements et nous avons besoin de votre aide pour y arriver- personne ne peut y arriver seul.

Cordialement,

L'équipe des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge

Attention: Certaines histoires contenues dans ce rapport peuvent être difficile à digérer. Elles sont basées sur ce que nous avons appris à travers les soumissions et lors des audiences publiques. Elles sont racontées par des jeunes à travers le prisme de leur propre vie. Ce rapport n'a pas pour but de blâmer les personnes qui travaillent dans le système. En fait, beaucoup d'entre nous ne seraient pas ici sans l'aide des personnes qui se consacrent aux enfants et aux jeunes pris en charge.



L'histoire des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge

Notre voix, Notre tour

Par Oneil, 23 ans, Jeune anciennement pris en charge

Comment tout cela a commencé

Pendant des années les enfants et les jeunes actuellement et anciennement pris en charge ne se sentaient pas écoutés. Malgré le fait qu'ils se sentaient réduits au silence, ignorés et compte tenu de ce qu'un grand nombre de jeunes pris en charge appellent «the boot», les enfants et les jeunes ont continué à dénoncer les défis auxquels ils sont confrontés dans le système.

Il y'a approximativement 8 300 enfants et jeunes pris en charge par la province de l'Ontario. En 2010, l'intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes, Irwin Elman, a rencontré un groupe de ces jeunes. Ils lui ont fait part de leur désir de voir se réaliser des changements par rapport aux conditions entourant le départ de la prise en charge et la manière dont le changement leur serait bénéfique. Actuellement, lorsque les jeunes atteignent l'âge de 21 ans, la prise en charge prend fin officiellement. Ce qui veut dire plus de soutien affectif et financier, plus de couverture médicale et plus aucun accès aux personnes et au système qu'ils ont connu. Après avoir écouté leurs idées, Irwin a été réconforté mais il a aussi expliqué le fait que ces problèmes et les idées étaient semblables à ce qu'il entend depuis les années quatre-vingt. Insatisfaits de sa réponse, le groupe a défié Irwin en lui disant, « c'est bien beau mon ami, que vas-tu donc faire à ce propos, maintenant que tu es l'intervenant provincial?».

Irwin les a écoutés. Lui et son personnel ont continué de rencontrer les jeunes - qui vivent dans des foyers de groupe, foyers d'accueil et foyers - de sorte qu'ils puissent comprendre comment intervenir pour effectuer un changement maintenant. Il a également rencontré les ministères du gouvernement de l'Ontario, d'autres groupes de jeunes et organismes. De toutes ces rencontres, les jeunes qui y ont participé avaient un message clair: «Tous, vous avez fait de votre mieux, maintenant c'est notre tour.»

Ayant besoin que «notre parent» - la province - écoute et comprenne les défis liés au départ de la prise en charge, les jeunes de toute la province ont rencontré le personnel du bureau de l'intervenant pour discuter de la meilleure façon d'atteindre leurs objectifs. C'est ainsi qu'en Mars 2011 l'idée des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge a germé.



L'idée était simple! Tout d'abord, nous avons besoin de sensibiliser et informer d'autres jeunes actuellement et anciennement pris en charge, ainsi que toute autre personne, sur la manière dont leur voix pourrait être entendue. Les jeunes organiseraient et tiendraient des audiences publiques à Queen's Park pour parler directement à «notre parent» de l'atteinte de l'âge limite de la prise en charge et la manière dont les choses pourraient mieux se faire. Après les audiences publiques, les jeunes organisateurs rédigerait un rapport à présenter à Queen's Park. Le rapport serait le reflet de nos expériences et recommandations.

Consultez le glossaire si vous n'êtes pas sûr de la signification de certains mots ou expressions.



Le que nous avons fait

Au printemps de 2011, Irwin a créé une équipe des audiences publiques qui a ensuite engagé 4 jeunes actuellement et anciennement pris en charge pour diriger le projet. Avec Shanna, Rasheeda, Wendy et moi intégré, l'équipe était complète. Nous avons mis sur pied un processus de soumission qui incluait des choix plus conviviaux pour les jeunes tels qu'audio, vidéo, art et poésie, ainsi que le format standard écrit.

Nous avons ensuite parcouru la province afin de répandre la nouvelle à d'autres jeunes actuellement et anciennement pris en charge, aux professionnels, familles et amis (PFAs), sur la manière dont ils pourraient raconter leur histoire et faire des recommandations en envoyant des soumissions. Les jeunes actuellement et anciennement pris en charge ainsi que les PFAs, pourraient aussi avoir l'occasion de présenter et partager publiquement leur histoire et recommandations à un comité des jeunes au cours des audiences publiques.

Pour le rendre agréable, nous avons également interagi et communiqué à travers notre site, Facebook, Twitter et YouTube.

Le qui s'est passé

Après avoir reçu nos premières soumissions en Août 2011, il était clair que les jeunes et PFAs voulaient plus aborder les problèmes relatifs au départ de la prise en charge. C'est ainsi que nous avons commencé à organiser les audiences publiques de manière à nous permettre d'écouter tout ce que les gens avaient à dire. Dès lors, les audiences publiques ne traitaient pas uniquement des problèmes liés au départ de la prise en charge, mais aussi des nombreux défis auxquels nous faisons face pendant et après la prise en charge. De notre point de vue, tout cela nous aiderait à apprendre comment les jeunes pourraient mieux réussir lorsqu'ils atteignent « l'âge limite » de la prise en charge.

Pour organiser les deux journées d'audiences publiques à Queen's Park, nous avons besoin d'aide. Nous sommes allés vers nos « frères et sœurs » actuellement et anciennement pris en charge à travers la province. Par conséquent notre équipe s'est agrandi pour inclure 30 bénévoles, aussi bien des jeunes leaders, des conseillers et un personnel de soutien du bureau de l'intervenant. Nous avons assisté à des séances de formation afin d'aider à nous préparer pour les audiences publiques et avons formé trois équipes pour mener à

bien le travail: l'équipe des comités a planifié comment poser des questions et soutenir les orateurs, l'équipe des médias sociaux a filmé l'événement et réalisé des entrevues, et l'équipe d'événements s'occupait de toute la logistique, notamment en organisant l'exposition d'objets d'art et l'accueil de tout le monde.

Les 18 et 25 Novembre 2011, les audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge ont fait bouger Queen's Park. Pour la première fois au Canada, les jeunes actuellement et anciennement pris en charge ont organisé leurs propres audiences publiques au parlement provincial.

Dès que les gens entraient dans le bâtiment, ils étaient accueillis par des jeunes travaillant à la réussite des audiences publiques. Deb Deller, greffier de l'Assemblée législative de l'Ontario, nous a soutenu dès le début et a souhaité la bienvenue de manière officielle à tous. « C'est le siège du parlement de l'Ontario. C'est ma maison et c'est la vôtre » dit-elle. « A une époque où nous avons un taux de participation inférieur à 50% lors d'une élection, pour moi, quand je suis entré ce matin, c'était réconfortant de voir tant de gens assister à cet événement et en particulier tant de jeunes ici. »

Les orateurs ont laissé leur cœur parler et ont parfois partagé des histoires très difficiles qui ont souvent fait pleurer les représentants du gouvernement, le public, des invités spéciaux et les jeunes, membres des comités. Alors que de nombreux intervenants ont parlé, d'autres ont chanté, dansé et récité des poèmes. Beaucoup de gens ont dit « Je n'ai jamais vu des audiences publiques de ce genre. » Ce fût une expérience marquante et plusieurs personnes ont quitté les audiences publiques avec une compréhension accrue des défis quotidiens auxquels nous sommes confrontés. Ils ont également quitté avec le sentiment que les changements à effectuer étaient urgents de sorte que les jeunes actuellement et anciennement pris en charge puissent être mieux protégés et réussissent mieux dans la vie.

Les équipes de reportage nationales et locales étaient également présentes, et ils ont relaté les histoires qu'ils ont entendues à la télévision, la radio, sur papier et en ligne. Nous avons notre propre équipe de reportage là aussi - des jeunes avec des caméras et des microphones qui ont rassemblé les éléments à afficher sur Facebook et YouTube.



Qui a remarqué

Avec plus de 300 personnes le premier jour et plus de 500 personnes le deuxième jour, les audiences publiques ont eu un impact sur tous ceux qui étaient présents. Les audiences publiques ont aussi fait les manchettes et donné lieu à des reportages qui ont atteint un plus large public via les médias classiques et les réseaux sociaux en ligne. Nous avons reçu de nombreux courriers électroniques de soutien et d'encouragement de la part des jeunes, des parents d'accueil et adoptifs, des familles, des professionnels, des responsables gouvernementaux et bien d'autres.

Le qui s'est passé après

u total, nous avons reçu 183 soumissions à l'échelle de la province et au-delà. Nous les avons tous lu attentivement et examiné tout ce qui était dit lors des audiences publiques afin de mieux comprendre le tout. C'était une tâche ardue. Tout comme les audiences publiques, c'était un processus aigre-doux. Certaines soumissions ont évoqué une magnifique expérience de la prise en charge, mais plusieurs étaient des histoires déchirantes qui parfois étaient difficiles à digérer. Ce n'était pas facile.

Puis, avec les conseils d'un conseiller en recherche, nous avons enrobé, analysé et organisé les données en thèmes qui constituent aujourd'hui ce rapport:

- **Nous sommes vulnérables**
- **Nous sommes isolés**
- **Nous sommes exclus de nos vies**
- **Personne n'est vraiment là pour nous**
- **La prise en charge est imprévisible**
- **La prise en charge prend fin et nous nous débattons**

Nous avons sélectionné les citations qui représentent le mieux les thèmes. Nous avons également reconnu l'importance des problèmes touchant les enfants et les jeunes des premières nations pris en charge. Ils feront l'objet d'un autre projet dans un avenir très proche et nous avons inclus une rubrique qui partage ce que nous avons appris jusqu'à présent sur leur expérience dans la prise en charge.

Non seulement nous avons appris les expériences des enfants et jeunes pris en charge de la part des jeunes et des professionnels, mais aussi leurs idées, leurs suggestions et recommandations se sont fait entendre et étaient claires. Nous avons consacré une section entière aux courtes citations des soumissions.

L'élaboration de ce rapport

Pour rester fidèle à l'authenticité qui a caractérisé les audiences publiques, ce rapport est écrit par des jeunes actuellement et anciennement pris en charge, avec l'appui du bureau de l'intervenant.

Six jeunes de toute la province - Alicia, Darcy, Jesse, Lindsay, Mandy, et Thaila - se sont portés volontaires pour développer les thèmes qui constituent le présent rapport. Parlant de leur propre expérience, et en utilisant les citations tirées des audiences publiques et soumissions, leur point de vue offre au lecteur des réflexions plus personnelles sur la vie dans la prise en charge. Nous avons également des éditeurs et un graphiste qui ont travaillé en étroite collaboration avec nous. Le design du rapport est le fruit du partage des idées de l'équipe.

Aller de l'avant

L'élaboration de ce rapport est le fruit d'un travail ardu. Et encore, ce n'était pas facile. Le changement est effrayant et ce qui est pire, c'est de nous ouvrir au changement. C'est un sentiment troublant, nous le savons. Mais pour que nous puissions aller de l'avant, nous devons d'abord nous permettre d'être vulnérable, car cela fait tomber les barrières et crée la possibilité de comprendre.

Oui, nous savons que tout le monde à un moment ou un autre se sent vulnérable, mais beaucoup peuvent aller au-delà de ce sentiment parce qu'ils ont des réseaux sains de soutien. Beaucoup de jeunes qui ont fait des soumissions n'ont pas ce type de soutien et au lieu de cela, ils vivent selon les politiques et la bureaucratie du système.

Mais nous avons besoin de plus que cela. Chaque enfant et jeune mérite de sentir et savoir que nous l'aimons et nous nous faisons du souci pour lui. Nous sommes des jeunes vulnérables et nous avons besoin de plus qu'un système de politiques pour que cela se produise. Soyons vulnérables ensemble afin que nous puissions renforcer notre relation, améliorer notre avenir et mieux nous comprendre. C'est alors seulement que nous ferons l'expérience de ce que signifie faire partie d'une bonne famille.

Nous aider à grandir pour devenir des adultes qui réussissent, devrait commencer dès le moment où nous entrons dans la prise en charge. Pour comprendre ce dont nous avons besoin lorsque nous la quittons, vous devez savoir qui nous sommes et ce à quoi ressemblent nos vies dans la prise en charge.



Nous sommes vulnérables ...

Par Alicia, 23 ans, jeune anciennement pris en charge

À ce stade de ma vie, je n'avais personne sur qui compter ou m'aider face à mes problèmes.

Jesse, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Les jeunes pris en charge sont vulnérables à plusieurs égards. Comme avec n'importe quel autre enfant, les enfants pris en charge sont influencés et façonnés par des gens, des lieux et l'environnement autour d'eux. En tant qu'enfants pris en charge, nous vivons une vie qui peut ressembler à une porte pivotante. Le changement fréquent des personnes, des lieux et des choses peuvent à la fois positivement et négativement affecter un enfant ou un jeune pris en charge. Les jeunes pris en charge peuvent être vulnérables de plusieurs façons. Par exemple, lorsque les adultes prennent des décisions importantes telles que où nous vivrons, quels types d'études nous pouvons faire et si nous pouvons rencontrer nos familles biologiques. Souvent, ces adultes prennent des décisions sans nous avoir jamais rencontrés. Nous sommes aussi continuellement mis en contact avec de nouveaux adultes dont nous ne connaissons rien, mais qui eux savent tout de nous. Chaque enfant est vulnérable en grandissant. Quand les enfants et les jeunes vulnérables sont placés dans des foyers sains avec des adultes bienveillants qui les encouragent et les soutiennent, ils sont protégés et ils progressent. Malheureusement, pas tous les jeunes vivent dans ces conditions.

Au lieu de rendez-vous psychiatrique et hospitalisations, j'aurais plus profité de camps d'été, des voyages de classe et des vacances en famille mais la SAE ne me l'a jamais offert.

Chery Grayl, 31 ans, jeune anciennement pris en charge

Pour la plupart des gens, l'enfance ce sont les camps d'été, week-ends familiaux, voyages scolaires, les anniversaires, les vacances et un certain nombre d'autres expériences axées sur la famille. Les jeunes pris en charge n'ont souvent pas connu ces expériences. La SAE est un service, mais un service pour qui? Les enfants ne conviennent pas tous dans une structure de « service unique pour tous»; tous les enfants vivent avec des différentes personnalités, bagages, objectifs, forces, faiblesses et tout le reste.

En tant que personne de couleur, j'étais offensé lorsque le personnel d'un foyer de groupe riait ou encourageait des propos racistes dans la maison. Je pense que là SAE n'était pas culturellement compétente.

Anonyme

La province de l'Ontario n'est pas apte à être le gardien de tout enfant. Le directeur de notre programme parlait des jeunes pris en charge comme étant «les pires des pires.» Que faut-il dire au sujet d'un tuteur qui qualifie leurs nouveaux pupilles comme étant «les pires des pires»? Cela suppose que tous les enfants en provenance de la prise en charge sont des criminels qu'il faut craindre et qui ne sont pas dignes de confiance.

Il semble qu'au lieu d'examiner chaque cas de manière individuelle et apporter le soutien approprié à chaque jeune, certains d'entre nous s'estiment être des enfants étiquetés, diagnostiqués et placés. Cela laisse nos jeunes fâchés, frustrés, perdus et surtout, cela nous rend vulnérable.

Lorsque j'étais enfant, j'étais étiqueté : biraciale, orphelin, enfant en famille d'accueil et pupille de la Couronne. Ces étiquettes ont profondément affecté mon sens de l'identité.

Ken, 31 ans, jeune anciennement pris en charge

On ne donne pas aux enfants et aux jeunes la chance de s'épanouir dans un milieu stimulant lorsqu'on les envoie dans des maisons et foyers inadéquats. Ces influences peuvent rendre nos jeunes extrêmement vulnérables à imiter des comportements et des habitudes pour lesquels nous les réprimandons. Quand est-ce que la SAE s'arrêtera et constatera que par inadvertance, ils sont en train de les pousser à adopter ces comportements et ce mode de vie? Quand est-ce que la SAE sera tenue responsable de ses aptitudes parentales? Quand vont-ils devenir des meilleurs parents?

Aujourd'hui en tant qu'adulte regardant le passé, je me rends compte de toutes les erreurs qui ont été commises au sein du système. Comme enfant, vous n'avez pas une voix qui est prise au sérieux par les adultes. Vous n'avez pas d'autre choix que d'être accord avec ce qu'on vous dit ou être mis dans un foyer avec plus de «sécurité». Je sais maintenant que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour ne pas être comme mes parents, le gouvernement.

Anonyme, jeune anciennement pris en charge

Le système ne fonctionne pas, il n'y a aucune obligation de rendre compte. Nous avons tout essayé pour que nous puissions voir nos frères et ils ont mis en place un mur pour nous arrêter.

Nom pas divulgué, 14 ans, jeune actuellement pris en charge

En tant qu'enfant ou jeune pris en charge, nous sommes habitués au fait qu'il y a constamment de nouvelles personnes qui entrent dans nos vies. Du travailleur chargé de l'accueil à l'agent chargé du traitement des cas, d'un foyer d'urgence à des foyers permanents, des travailleurs sociaux pour enfant et des travailleurs auprès des jeunes, les changements sont sans fins. Lorsque ces gens nouent une nouvelle relation avec nous, ils connaissent toutes nos informations personnelles, les détails et j'imagine ce qui n'est pas-si-secrets, nos secrets de famille; nous nouons la relation en ne connaissant que leurs prénoms.

Nous plaisantons aujourd'hui sur la manière dont ma mère d'accueil a été informée du fait que j'étais un adolescent très difficile à gérer. Ils ont donné l'impression que j'étais ingérable et ils ont promis que je serais hors de la maison endéans un mois me prendre était considéré comme «une grande faveur.» Aujourd'hui, près de 10 ans plus tard, j'assiste encore aux dîners d'action de grâce et j'ai des visites régulières avec elle et toute la famille élargie. Ce n'était pas juste de leur part de m'étiqueter ou me juger.

Anonyme, 23 ans, jeune anciennement pris en charge

La moitié du temps ... Je ne me souviens même pas leur nom C'est passé si vite que je n'ai pas eu la chance d'apprendre à connaître qui que ce soit et c'était difficile ils m'ont juste regardé comme un mauvais enfant et personne ne se souciait de moi.

Jesse, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Les relations unilatérales ne sont tout simplement pas justes. Certains adultes vous approchent avec des idées préconçues, des préjugés et des jugements. Nos vies personnelles sont étalées comme un livre ouvert, accessible à tous les adultes du système pour le lire à leur convenance. Cela est inacceptable et injuste pour les milliers d'enfants et des jeunes qui essayent de voir clair dans leur vie.

Je me suis libéré de la tutelle de la SAE quand j'avais 19 ans parce que je ne recevais pas d'eux ce dont j'avais besoin. Ils ont vraiment sous-estimé ma personne et mes efforts à devenir autonome et aller de l'avant.

Cheryl Gray, 31 ans, jeune anciennement pris en charge

Je sentais que ma vie dans la prise en charge était un frein à ma véritable vie qui se trouvait hors de la prise en charge avec des gens que je connaissais, mes amis et ma famille.

Paul, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Les enfants et les jeunes, ont le droit, lorsque c'est possible, de connaître leur famille et de sentir qu'ils font partie de leur famille biologique. Les adultes qui travaillent dans le système doivent se rendre compte que ces liens en dehors de la SAE, sains ou malsains, font partie intégrante de chaque enfant qui passe par ces portes. Le système doit pouvoir offrir des moyens alternatifs aux enfants et aux jeunes d'avoir des interactions significatives avec eux, s'ils le souhaitent.

Jesuistrèsprochedemagrand-mère, même jusqu'aujourd'hui, je parle encore avec ma grand-mère. Des membres de ma famille, je pense que c'est la seule qui m'appelle et prend de mes nouvelles. Mais dans ce foyer, on ne me permettait pas d'aller voir ma mère, ma sœur, mon père, aucun d'entre eux.

Steven, 20 ans, jeune anciennement pris en charge

J'ai appris que les choses les plus importantes dans la vie sont la famille et la pérennité. Moins de changement dans la vie d'un jeune pris en charge signifie plus de temps pour se concentrer sur autre chose comme les études supérieures.

Patricia, 22 ans, jeune anciennement pris en charge

Un des moments les plus poignants que j'ai vécu ces dernières années, était [comme jeune pris en charge] lorsqu'on m'a dit: «Je suis seule, je vis à deux rues de ma famille et je ne les connais même pas»

Karen Schaefer, thérapeute familiale

Ce n'est pas juste de dépeindre la vie d'un enfant pris en charge comme étant mauvaise. Il y a beaucoup d'enfants et jeunes qui ont vécu des expériences positives, enrichissantes et épanouissantes, et qui deviennent des adultes équilibrés et accomplis.

Bénéficiaire d'une «équipe» de soutien constituée de deux merveilleux agents de traitement des cas, est fantastique et m'aide tous les jours. Avoir quelqu'un à qui s'adresser quand la famille n'est pas un choix pour nous, cela ne peut être exprimé par des mots. Le soutien financier et émotionnel que j'ai reçu dans la prise en charge est ce qui me motive.

Sonja, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Je suis sûr que je serais mort sans le SAE. Donc, je ne serais pas vivant.

Anonyme

Bénéficiaire d'une équipe de soutien, environnement et structure positifs, mène à des résultats positifs. Être vulnérable est une partie naturelle de la vie. La principale différence entre la vulnérabilité d'un enfant pris en charge et un enfant à la maison, c'est le système de soutien et l'environnement dans lequel ils vivent. Les enfants et jeunes pris en charge mènent une vie mouvementée. Sans point d'attache, soutien et environnement sains, il est facile de tomber dans les vices malsains de la vie. Avec l'amour et un soutien compatissant qui vous entourent, vous avez l'avantage de savoir que vous avez vos supporters, votre équipe, votre « famille » à vos côtés.

Ce sont des choses que j'espère chaque enfant pourra ressentir un jour.

Elle était la seule personne devant qui je pouvais m'effondrer. Elle m'a montré que j'étais aimé et que je pouvais faire confiance en quelqu'un pour me décharger de mon fardeau. Son amour m'a permis de m'ouvrir aux autres et les aimer. Pour cela, je suis éternellement reconnaissant.

Anonyme, 23 ans, jeune anciennement pris en charge

Je pense que l'aide à l'enfance m'a aidé dans ma vie. Mon cheminement avec cet organisme touche lentement à sa fin. Avec toutes les choses que j'ai vécues, je voudrais juste remercier tous ceux qui ont cru en moi, même lorsque moi-même je n'y croyais pas.

Nate, 19 ans, jeune actuellement pris en charge



Nous sommes isolés ...

Par Lindsay, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

Je suis ici aujourd'hui parce que je veux vous dire que je veux avoir un avenir ... Je n'ai pas reçu l'aide dont j'ai besoin et que je veux, et je me sens très isolé.

Nom pas divulgué, 16 ans, jeune actuellement pris en charge

L'isolement est une drôle de chose. Vous pouvez être isolé à n'importe quel moment et des facteurs extérieurs peuvent avoir peu ou pas d'effet sur vos sentiments. Avez-vous déjà entendu parler de l'expression « Vous pouvez être seul dans une salle bondée. » C'est l'isolement. Les sentiments du passé nous isolent dans un monde que nous devons affronter seul. Mais cela ne s'arrête pas là. Ajoutez à cela l'opinion que tout le monde a sur la façon dont vous devriez gérer votre vie, ajoutez à cela chaque règle que la SAE veut que vous suiviez, ajoutez à cela chaque situation de la vie qui est réelle, brute et face à vous. C'est l'isolement. Le faire tout seul, tous les jours.

Il est difficile de grandir dans un système où chaque jour n'est pas familier et tous les jours vous n'êtes pas sûr de ce qui va vous arriver, ou où vous allez être, ou où vous allez vivre, ou si vous rentrez chez vous ou non, ou combien de temps ça vous prendra pour rentrer à la maison. C'est juste tellement de choses dont vous avez à vous préoccuper et c'est triste parce vous devez vous préoccuper de beaucoup de ces choses à un très jeune âge.

Paul, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Donc, je me suis senti vraiment seul et il aurait été agréable d'avoir quelqu'un, je suppose, à mes côtés pour me dire, nous comprenons cela et c'est correct que vous vous sentiez de cette façon.

Katelynn, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Je me souviens être assise seule dans ma chambre le jour où j'ai eu 21 ans. J'avais été seule des millions de fois dans cette salle avant, mais je ne me suis jamais vraiment sentie aussi seule qu'à ce moment-là.

Justine, 25 ans, jeune anciennement pris en charge

Souvent, nous pensons qu'il n'y a personne d'autre qui sait exactement ce que c'est. Faire face à nos démons, un jour à la fois, souvent tous les démons à la fois et tout seul. Toujours seul. Nous oublions que nous ne sommes pas les seuls jeunes dans la prise en charge, pas les seuls jeunes qui traversent des moments de détresse et souffrance de perdre leur famille. Avant de venir dans la prise en charge, nous étions

dans des situations dangereuses, mais c'était la dernière fois où certains d'entre nous sommes sentis « en sécurité ». Notre famille ne pouvait pas fonctionner, mais au moins certains d'entre nous ont eu le sentiment d'appartenance.

Lorsqu'on va dans la prise en charge, l'isolement devient votre meilleur ami, collé à vos côtés contre vents et marées. S'il y a une chose sur laquelle vous pouvez compter dans ce grand monde effrayant, c'est votre meilleur ami l'isolement. Il sera là pour vous, un coussin sur lequel se rabattre, une épaule sur laquelle on peut s'appuyer pour pleurer. Les autres sont invités à une fête à laquelle vous ne pouvez pas assister. L'isolement restera à la maison, hors de la fête, juste pour consoler vos sentiments confus.

Il n'y a pas d'endroit comme une place dans le cœur de quelqu'un.

Jessica, 12 ans, Adoptée

Les statistiques montrent que chaque enfant a besoin de 4 câlins par jour pour leur survie, 8 étreintes par jour pour le maintien et 12 étreintes par jour pour la croissance. Certains enfants et jeunes n'ont même pas un câlin par jour. Faites la différence dans la vie d'un enfant aujourd'hui. Vous pouvez être le vecteur de changement, il suffit d'ouvrir votre cœur à un enfant ou un jeune aujourd'hui.

Tiffany, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

Se sentir isolé, en tant qu'enfants dans la prise en charge, pourrait être évité facilement. Après tout, il suffit d'une personne pour nous faire sentir que nous ne sommes pas seuls et il y a 7 milliards de personnes sur terre. Une personne pour venir vers nous et nous aider, nous écouter, en fait entendre ce que nous avons à dire et ensuite nous guider dans la bonne direction. La province joue le rôle de parent et la SAE nous assigne ainsi des travailleurs sociaux et des parents de famille d'accueil afin de structurer notre monde désordonné et brumeux, mais ce n'est pas encore assez. Nous nous débattons seul chaque jour, essayant de comprendre exactement ce que nous voulons, comment l'atteindre, comment les choses vont se dérouler après avoir obtenu ce que nous voulons.

Pour éliminer l'isolement, il faut se réunir, partager nos sentiments et nos histoires afin de constater que nous ne sommes pas vraiment très différents les uns des autres et sortir du marasme qu'est notre vie en poursuivant une carrière enrichissante capable de nous offrir des opportunités et l'autonomie. Nous saurons que nous étions tous confrontés à la même chose à un moment ou à un autre. Nous arriverons à la conclusion que nous nous débattons tous chaque jour sur la façon d'écrire notre avenir dans le livre blanc qu'est notre vie. Nous écrivons au stylo.



« Vous savez, les enfants en famille d'accueil ont des ailes, mais ils ont besoin de quelqu'un pour leur apprendre à voler, quelqu'un pour les guider dans la bonne direction, quelqu'un qui soit là quand ils tombent. Je suis ici aujourd'hui grâce à ces gens qui m'ont appris à voler. »

Citation d'une soumission de L'AVENIR DES ENFANTS

Ce dont ces enfants ont besoin, c'est le temps. Le temps de comprendre qui ils sont en tant que personne, ce qu'ils veulent faire de leur vie, ce qu'ils font de bon et le temps de planifier pour réaliser tout cela.

Angela, 28 ans, jeune anciennement pris en charge

Respectez vos droits c'est faire tout ce qui est possible pour nous assurer que vous avez toutes les chances d'être sain d'esprit et de corps, d'être en sécurité, d'être en mesure d'apprendre et de développer votre plein potentiel. Si vos droits ont été pleinement respectés dans le système de protection de l'enfance, vous allez acquérir dès le début les aptitudes dont vous avez besoin pour quitter la prise en charge.

Marv Bernstein, conseil principal, promotion et défense des droits, UNICEF

Aucune autre relation ne commence avec une date d'expiration.

Adam, 27 ans, jeune anciennement pris en charge

Comment pouvez-vous mettre un délai à l'affection? Le sable qui se déverse dans le verre de l'heure, enveloppe seulement l'isolement qui nous serre de plus en plus jusqu'à ce que nous ne puissions plus rien voir devant nous, sauf nos soucis et nos craintes qui se transforment en réalité. Ça prend toute une vie pour comprendre qui vous êtes, ce qui vous rend heureux, ce que vous voulez faire. Mais nous ne demandons pas toute une vie. Tout ce que nous demandons, c'est quatre ans de plus. Quatre ans de plus dans la prise en charge pour trouver des gens qui comptent pour nous, qui ne font pas partie du cercle de mode de vie malsain dans lequel nous sommes nés.

Même si la société nord-américaine insiste sur l'importance de l'individu, la nature humaine n'a pas changé. Nous sommes des êtres sociaux. Les autres personnes sont importantes pour nous. Nous avons besoin d'un cadre social. Nous vivons de manière interdépendante, et non indépendante. Si les jeunes anciennement pris en charge ne sont pas assez chanceux d'avoir des foyers d'accueil qui gardent les portes ouvertes (en dépit de ne pas recevoir l'appui de la SAE) ou être adopté ou d'avoir (ré) établi des liens avec leur famille, ils pourraient se retrouver dans un cadre social malsain.

Gitte Granofsky, président, Children in Limbo Task Force of the Sparrow Lake Alliance

Bâtir des relations saines qui dureront le reste de leur vie.
Anonyme professionnel

Prolonger la prise en charge de quatre ans supplémentaire et ce dont nous avons besoin. Pour savoir qui nous sommes, en tant qu'individu, et non comme jeunes pris en charge. Pour trouver un créneau où l'on peut appartenir. Lorsque nous trouvons la personne, la famille, le mode de vie, la formation, la carrière, je suppose que nous ne tiendrons plus la main de notre bon copain l'isolement. Nous allons vivre nos propres vies, nous serons en mesure de nous libérer de l'étiquette qu'on nous a collée sans qu'on ait un mot à dire. Nous allons trouver nos voix et nous allons nous débrouiller tout seul.

C'est tout ce que nous voulons, être en mesure de trouver notre équilibre, voler hors de la cage et ne pas regarder en arrière. Nous voulons nos ailes, et cela est dû depuis longtemps.



Nous sommes exclus de nos vies ...

Par Darcy, 19 ans, jeune pris en charge

Je n'ai jamais eu un sentiment d'appartenance.

Thérèse, 38 ans, jeune anciennement pris en charge

Introduction

En tant qu'enfant pris en charge, vous sentez souvent comme si quelqu'un d'autre vit votre vie, comme s'il y avait un plan préétabli. Et c'est un plan sur lequel vous n'avez rien à dire.

Sentir qu'il y a un plan préétabli

Les enfants et les jeunes pris en charge ont rarement le contrôle de leur propre vie. Être pris en charge peut être ressenti comme si vous regardiez votre vie défilée devant vous et vous n'avez aucun moyen de la changer. Les jeunes peuvent se considérer souvent comme des passagers de leur propre vie. Ils apprennent à regarder les adultes (travailleurs, parents des familles d'accueil, personnel) planifier leur vie. Les enfants et les jeunes doivent être en mesure de se sentir en sécurité, stable et heureux. Si le système, les gens et dans la vie des enfants et des jeunes prennent toutes les décisions pour eux, comment vont-ils apprendre à prendre soin d'eux-mêmes?

Et pardonnez-moi de ne pas savoir ce que je veux être. Lors des 20 dernières années de ma vie, j'ai lutté pour avoir la stabilité. Tout ce que je veux, c'est être comme tout autre enfant. Savez-vous ce que ça fait de voir que l'on consigne et range sa vie?

Kayla, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Ils écoutent avec suspicion et je vais dans une pièce qui ne sera jamais la mienne, avec un colocataire qui n'est pas ma sœur. Je demande: «Où est ma sœur? L'avez-vous sauvé aussi?» Mais ils ne peuvent pas en discuter et on me dit d'appeler mon travailleur. Je suis placée dans un système, une nouvelle vie, on ne donne pas de manuel d'instructions ...

Sophie, 22 ans, jeune anciennement pris en charge

Ne pas bien se sentir

Beaucoup d'enfants pris en charge se sentent indésirables ou pas assez bien. Cela pourrait être parce qu'ils ont peu à dire sur ce qui arrive dans leur vie ... passé, présent et avenir.

En tant qu'enfant, être enlevé de la maison, et déménager de famille en famille, je n'ai plus jamais été en mesure de retrouver la maison. On me regardait différemment par la société, les travailleurs ont mis des mots dans ma bouche, et en tant qu'enfant je n'ai jamais vu ou eu le droit de dire quoi que ce soit dans mon intérêt.

Ashley, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Je suis un enfant d'un foyer de groupe, je n'ai aucun droit.

Nick, 35 ans, jeune anciennement pris en charge

Le personnel est embauché afin de cuisiner pour eux. Que Dieu nous garde si jamais on leur donne un couteau! Il est plus facile de mettre de la nourriture en face d'eux, plutôt [que] leur enseigner les aptitudes culinaires et de nutrition.

Anonyme professionnel

Se sentir invisible

C'est aussi la solitude lorsque les enfants et les jeunes pris en charge doivent toujours déménager ou avoir de nombreux différents travailleurs. Cela les fait sentir indésirables et ils commencent à se voir comme étant seul. Pour certains jeunes, regarder votre famille d'accueil aller en vacances et vous laisser dans un foyer d'accueil d'urgence, crée également le sentiment d'être indésirable. Vous êtes censé faire partie de leur famille, mais ils vous laissent derrière eux alors qu'ils sont en voyage de famille.

Lorsque je grandissais dans une famille d'accueil, je me sentais exclu parce que les parents avaient leurs propres enfants et je sentais que j'étais traité différemment. J'espérais que mes parents d'accueil comprendraient que la façon dont ils me traitaient m'excluait et je me sentais comme un étrange.

Anonyme, 19 ans, jeune anciennement pris en charge

L'inclusion dans les sorties en famille est également importante et nécessaire pour devenir une famille. La famille est l'une des institutions fondamentales de la société et c'est celle dont nous les enfants des familles d'accueil avons le plus besoin. Une famille est une maison, la stabilité, l'amour et surtout le soutien.

Patricia, 22 ans, jeune anciennement pris en charge

Les enfants et les jeunes sont souvent incapables de mettre la main sur leurs travailleurs parce que les travailleurs ont la charge de plusieurs autres dossiers. Ou ils semblent toujours être si occupés que vous ne voulez pas les déranger.

Dites-moi ce qui advient de mes droits.

Suis-je invisible parce que vous m'ignorez?

Spectacle d'Elevated Grounds lors des audiences publiques

La SAE a été mon tuteur légal pendant huit ans et demi, et je me sens qu'elle me traitait comme si j'étais un fardeau et elle m'a laissé me débrouiller toute seule avec aucune autre aide, comme si j'étais juste une charge de travail et que maintenant ce dossier est fermé.

Martha, 24 ans, jeune anciennement pris en charge

Je me sens très limité. Je ne sais même pas comment utiliser le courrier électronique. Si j'ai besoind'un interprète pour sourds, si j'ai besoin d'effectuer un appel téléphonique, si j'ai besoin d'écrire à quelqu'un ... J'ai besoin d'interprètes. J'ai besoin d'être plus autonome et faire des choses seul. Si je vais chez un médecin, je me sens comme s'il n'y a pas d'interprète et je ne peux même pas communiquer et cela est très, très frustrant. Je veux être en mesure de, en tant que sourd, avoir accès à des interprètes et de m'impliquer dans le monde.

Nom pas divulgué, 16 ans, jeune actuellement pris en charge

Se sentir incapable d'avoir son propre avenir

Et lorsque vous essayez de prendre des décisions sur votre avenir, vous êtes accablé par des règles et des principes. Des principes tels que la distance de votre collège ou université, ou même votre travail. La SAE tente souvent de vous dire que vous êtes incapable de vous débrouiller tout seul à un endroit aussi éloigné et souvent vous limite aux écoles proches de votre région. Lorsque cela se passe, ça empêche les jeunes pris en charge de poursuivre leurs rêves et objectifs. Les jeunes, presque des jeunes adultes aujourd'hui, sont souvent contraints de revoir leurs standards à la baisse quant à l'endroit et la manière dont ils souhaitent envisager l'étape suivante de leur vie. Certains jeunes tombent enceinte quand ils sont encore pris en charge. Ils veulent encore avoir un futur pour eux et aussi pour leur bébé. Une fois de plus, le système rend tout cela difficile lorsque certains organismes clos leur dossier.

Soudain, en tant que jeune mère, vous n'êtes plus considérée comme l'enfant ayant besoin de protection, mais c'est votre enfant qui en a besoin ... c'est la grossesse qui a tout d'un coup donné à cette jeune femme la motivation et peut-être l'estime de soi, ou du moins l'impulsion d'effectuer les changements positifs dans sa vie ... Elle ne s'est jamais sentie assez digne de le faire pour elle-même, mais elle sent que son bébé mérite une vie meilleure et elle veut le faire pour son enfant. Yvette Roberts, coordinatrice des Jeunes parents sans domicile fixe



Je veux être en mesure de subvenir aux besoins de ma fille et lui donner la meilleure vie possible. Je crains que je ne sois pas en mesure de le faire à cause des barrières de la limite d'âge, qui est actuellement en place pour les enfants qui sont aujourd'hui pris en charge.

Aleisha, 18 ans, jeune actuellement pris en charge

Il est difficile d'entre voir un avenir radieux ou un futur quelconque avec les obstacles qui se trouvent sur le chemin avant même d'avoir commencé le voyage. Par exemple, quand je regarde ma sœur de 21 ans se débattre pour gérer sa charge scolaire et ses factures, je me demande si ça vaut la peine de fournir tant d'efforts à l'école lorsque l'échec est presque certain.

Jemimah, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

... L'avenir des jeunes ne devrait pas dépendre des travailleurs sociaux mais des jeunes eux-mêmes.

Edwin, 21 ans, jeune anciennement pris en charge au nom du Voyager Project

Conclusion

Les jeunes pris en charge doivent avoir leur mot à dire dans leur planification, sinon vous êtes juste un passager du voyage. Lorsque vous avez un mot à dire, alors vous vous souciez de ce qui se passe et vous vous souciez de vous-même. Et vous ne vous sentez plus aussi invisible ou sans valeur. Le fait de savoir qu'il y a quelqu'un qui sera en mesure de vous aider avec vos besoins, c'est ce dont ont besoin tous les enfants et les jeunes pris en charge.

... Le fait d'avoir une voix est crucial pour le développement et l'autonomisation des jeunes. C'est également votre droit. Le fait de s'assurer que vous avez une voix pendant que vous êtes pris en charge, vous aidera à vous préparer à l'utiliser lorsque vous quittez la prise en charge et dans votre cheminement de la vie. Marv Bernstein, conseillère principale, promotion et défense des droits, l'UNICEF Canada

Vous êtes nos enfants, nous sommes fiers de vous, et nous voulons faire de notre mieux pour vous, et nous savons aussi que vos opinions sont ce qui va vraiment nous aider à le faire et aujourd'hui en est une parfaite illustration. Mary Ballantyne, directrice exécutif, Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance

Nous sommes ici dans l'espoir que vous entendrez notre voix. Nous vous donnons l'occasion de faire un choix. Aidez-nous à obtenir les choses dont nous avons besoin de manière à ce que nous puissions vraiment réussir.

Kayla, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Pas de décisions nous concernant sans nous.

Personne n'est vraiment là pour nous ...

Par Thaila, 18 ans, jeune actuellement pris en charge

Donc, Lorsque vous n'avez pas le privilège d'avoir une famille ... les jeunes demandent ... « Qui va acheter mon gâteau d'anniversaire cette année? Qui va se souvenir de moi? »

Delia, 35 ans, jeune anciennement pris en charge, National Youth in Care Network

Au cours des audiences publiques, nous avons entendu beaucoup d'histoires des jeunes de toute la province. Mon rôle dans cet événement était celui de membre d'un comité. Cela m'a permis d'entendre des histoires attentivement. J'ai pu poser des questions et demander des détails. Nous avons recueilli beaucoup d'informations et entendu beaucoup d'expériences différentes. Mais le fait de n'avoir personne pour nous, semblait être un thème récurrent.

Vivre dans un environnement dangereux et insalubre est un traumatisme en soi. Y être seul, rend la chose plus difficile. Y être enlevé, nous sécurise, mais plus de sécurité ne signifie pas toujours le bonheur et parfois cela empire les choses.

*Je me sens seul et il n'y a personne à qui parler
Donc, je regarde la société et je peux m'identifier à
Des instincts destructifs, omniscients et bleus
Ne faire confiance en personne, personne ne se soucie de la vérité
Mettre en place des barrières solides et plus élevées
L'air bizarre fait ressortir des faux-semblants aveugles
Les secrets qu'une jeune fille est désespérée de révéler
C'est cela mon enfance d'enfer privée.
Sophie, 22 ans, jeune anciennement pris en charge*

Les enfants sont enlevés de leur maison pour diverses raisons. Certains parce que les parents sont incapables de prendre soin des jeunes ou la SAE a décidé à tort ou à raison qu'ils sont mieux sans leurs familles.

*Nous étions aussi si pauvres, on a dû déménager plusieurs fois et nous avons survécu principalement grâce aux céréales secs, la tomate, des sandwiches, et un mélange de purée de pommes de terre, de tomates et de nouilles parce que c'était tout ce qu'on pouvait se permettre.
Nathaniel, 19 ans, jeune pris en charge*

Parfois l'enfant est abusé sexuellement, physiquement ou émotionnellement, ou la lutte des parents contre la dépendance ou leur santé mentale. Chaque enfant mérite d'être en sécurité et pour être un enfant, pour cela je suis d'accord que la SAE a souvent raison. Mais parfois, aussi horrible que puisse être ces situations, je pense que nous oublions que pour ces jeunes, ces situations sont tout ce qu'ils connaissent. Et parfois le fait d'être dans une maison « approuvée par la SAE » n'est pas plus sûr ou sain.

*J'ai depuis l'âge de trois, quatre ans pris soin de moi-même et de mon entretien.
Catherine, 19 ans, jeune actuellement pris en charge*

L'état mental d'un enfant peut être si fragile qu'une fois mis hors de la maison, l'enfant se sent seul, confus et vulnérable. Être déplacé dans un nouvel endroit loin de ses amis, son école, et sa famille est une chose effrayante et qui cause la solitude. L'enfant rencontre constamment des nouveaux travailleurs, un nouveau personnel et de nouveaux parents adoptifs, des nouveaux enfants dans la même position mais des situations différentes. Tout évolue si vite et les choses doivent être faites à un certain moment donné et fait convenablement. C'est comme si personne ne prend le temps de penser que peut-être l'enfant pourrait avoir besoin de quelqu'un à qui parler.

On m'a dit que j'étais déprimé et que le tribunal avait décidé que je puisse prendre un anti-dépresseur qui a eu des effets sur moi.

Claire, 25 ans, jeune actuellement pris en charge

Aurais-je dû accepter les possibilités qu'ils m'avaient offertes? Oui j'aurais dû! J'ai fait des erreurs et j'ai accompli certaines grandes choses, et on continue de la sorte à l'avenir.

Patrick, 23 ans, jeune pris en charge

Certains jeunes sont placés en thérapie, ont le counseling, ou on estime qu'ils ont des problèmes de comportement. Ils sont diagnostiqués, médicamentés et traités. Certains enfants ne savent pas comment s'exprimer ou ont trop peur de dire « je me sens seul ».

Et pour ceux qui le font ...

*Vous demandez de l'aide et du soutien. Certains vont vers vous et vous guident, certains ne vous rappellent même pas.
Chaelene, 20 ans, jeune actuellement pris en charge*



Nous avons entendu et vu des études qui montrent les travailleurs sociaux en contact direct avec les jeunes n'ont que 20 à 30% de leur temps pour faire les choses pour lesquelles ils ont été formés et ce qu'ils veulent vraiment faire, à savoir passer du temps avec les enfants, les jeunes et les familles.

Ene Underwood, Ene Underwood, Commission de promotion de la viabilité des services de bien-être de l'enfance

Certains jeunes se tourneront vers des mauvaises fréquentations, retombant dans les mêmes travers dont ils se sont échappés. La toxicomanie, l'abus d'alcool, l'automutilation sont toutes des formes d'automédication. Certains finissent souvent par se retrouver dans des relations malsaines ou abusives parce qu'ils veulent avoir le sentiment d'être « utile » et d'être « aimé ». Et s'ils trouvent une bonne personne, comment peuvent-ils avoir confiance que cette personne ne les quittera pas? Donc, ils repoussent tout le monde parce qu'ils ont peur d'être blessé.

Pour ceux qui sont adoptés, c'est une histoire différente. Et cette histoire a résonné clairement au cours des audiences publiques.

J'ai été adopté par mes parents d'accueil quand j'avais 4 ans. Maintenant, j'aurai toujours une famille. Mes enfants auront des grands-parents, tantes et oncles. J'aurai toujours quelqu'un à appeler au milieu de la nuit lorsque j'ai besoin de parler, même quand j'aurai 19 ou 25 ou 30 ans Je peux partager des photos de famille et raconter des histoires de famille, mais surtout, j'aurai toujours ce sentiment d'appartenance.

Amanda, 13 ans, adoptée

Il existe un stéréotype qui veut que les enfants adoptés soient source de problèmes, mais nous ne le sommes pas. Pourquoi les gens pensent-ils cela? Nous avons juste besoin d'un peu d'amour de la part de nos familles pour toujours; certaines personnes que nous connaissons ne nous abandonneront pas. Nous ne sommes pas des choses, nous ne pouvons pas être retournés au scan d'un code barre. Savez-vous comment se sent-on bien de rentrer à la maison et avoir une maman et un papa?

Jessica, 12 ans, adoptée

J'ai été adopté quand j'avais 12 ans Je suis certain que ma mère adoptive, ma sœur et ma famille élargie seront toujours là pour moi, et peu importe ce qui puisse arriver, j'ai un filet de sécurité. Je sais que je suis l'un des plus chanceux et je n'aurais pas eu cette chance si je restais dans la prise en charge.

Ashley, 15 ans, adoptée

Alors, comment pouvons-nous reproduire ce sentiment avec tous les jeunes pris en charge? Avoir un grand soutien qui sera toujours là pour vous, rend la traversée des difficultés tellement plus facile. Quelqu'un sur qui compter, quelqu'un avec qui pleurer, quelqu'un avec qui parler et rire. Plus de stabilité, moins de changements.

J'ai vécu dans une résidence [à l'école] ... depuis le 4 Septembre 2011, et mes travailleurs sont toujours disponibles pour parler, mon travailleur est venu me rendre visite la deuxième semaine de l'école, et nous avons passé une journée ensemble.

Catherine, 19 ans, jeune pris en charge



«Je pense que ce serait un grand atout s'il y avait un mentor ou un programme de mentorat au sein du système. Cela ferait voir aux enfants que la vie est difficile et les choses ne vont pas toujours de la manière que l'on veut, mais ils peuvent rendre leur vie meilleure même si leur passé est vraiment mauvais. Tout simplement parce que d'autres personnes renoncent à la vie et s'adonnent à la drogue et l'alcool, cela ne signifie pas qu'ils s'y adonnent aussi. »

Jesse, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Être capable de maintenir une relation stable et solide avec au moins une personne, fait toute la différence. Je suis sûr que si nous pouvons changer les règles, les enfants et les jeunes pris en charge peuvent avoir une constante dans leur vie, quelqu'un qui est là pour eux.

Vous méritez notre soutien pour vous aider à vous mettre en contact avec votre famille. Vous méritez notre soutien pour vous aider à obtenir une bonne formation et enlever les barrières qui vous empêchent de le faire. Et vous méritez notre soutien pour être en mesure de vous mettre ensemble pour vous épanouir. L' AOSAE s'engage à travailler avec vous et j'espère que nous tous ici, le gouvernement, les sociétés d'aide à l'enfance, les gens dans la communauté, peuvent se mettre ensemble afin de faire mieux pour vous parce que, comme nous l'avons souvent entendu ce matin, nous sommes vos parents.

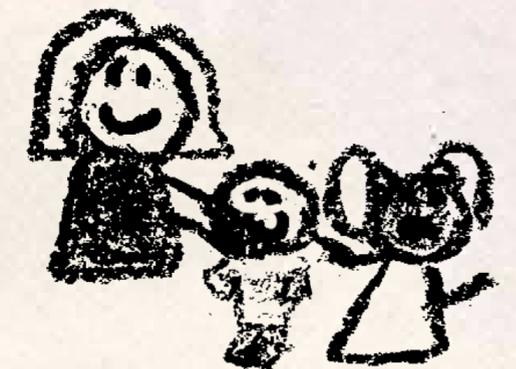
Mary Ballantyne, directrice exécutif, Association Ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance

Il faut beaucoup de courage de la part des jeunes avec qui nous travaillons pour surmonter les obstacles qui sont placés sur leur chemin. Ils ont besoin de quelqu'un qui sera là à long terme pour les aider à atteindre leurs objectifs.

Anonyme professionnel

Tout ce dont un enfant a besoin, c'est l'amour d'un parent et la stabilité.

Kihaw, 20 ans, jeune actuellement pris en charge



La prise en charge est imprévisible

Par Lindsay, 19 ans et Thaila, 18 ans, jeunes actuellement pris en charge

Être enlevé de votre maison est un moment déroutant, compliqué et effrayant. Personne n'est jamais prêt à laisser ce qui lui est familier. Lorsque vous êtes à la maison, même si ce n'est pas la meilleure des choses, mais c'est constant. D'autre part, la vie dans la prise en charge est imprévisible. Tout, de la nouvelle famille d'accueil, du nouveau foyer de groupe, des sorties, des colocataires, du comportement des autres résidents et plus, est imprévisible.

Les choses deviennent incertaines très rapidement. On vous enlève de votre maison et dès le début vous n'avez aucune idée où vous serez placé, ou si vous aimerez les gens que vous rencontrerez. Tout ce qui vous concerne est écrit dans un bloc-notes et on ne vous permet même pas de le voir.

Souvent, on a l'impression que les travailleurs n'évaluent pas le foyer pour voir s'il est adapté à vos besoins. Chaque foyer est géré différemment et chacun doit répondre aux besoins individuels de chaque jeune. La prise en charge n'est pas la même partout. Certains foyers d'accueil et foyers de groupe fonctionnent bien pour certains jeunes mais pas pour d'autres. Parce que les travailleurs doivent trouver un foyer pour un enfant aussi rapidement que possible, il semble qu'il n'y ait pas assez de temps pour une recherche adéquate.

Nous avons beaucoup de membres du personnel qui viennent et qui partent. Je ne travaille pas toujours avec les mêmes personnes. Il y a une rotation importante du personnel, et juste au moment où je sens qu'émotionnellement ça va mieux, les choses s'empirent parce qu'il y a quelqu'un d'autre et c'est vraiment difficile à supporter ces choses.

Nom pas divulgué, 16 ans, jeune actuellement pris en charge

J'ai déménagé dans un foyer de groupe. J'étais très frustré d'y aller. J'ai déménagé dans un autre foyer, aménagé avec d'autres personnes qui n'étaient pas sourds. C'était toujours très frustrant surtout parce que j'ai eu à déménager très souvent.

Nom pas divulgué, 16 ans, jeune actuellement pris en charge

J'ai vécu et travaillé dans des foyers de groupe. Mon opinion personnelle et professionnelle est que ce n'est pas un choix acceptable pour réussir. Je pense qu'il met des êtres humains normaux sous un microscope et examine les réactions humaines normales face à un traumatisme.

Sarah, 30 ans, jeune anciennement pris en charge

Les différents foyers de groupe ont des procédures et des structures qu'ils utilisent. Le protocole d'un foyer, peut ne pas être le même pour un autre, et parfois ce n'est même pas le vrai problème. Parfois, la façon dont le foyer est géré dépend du personnel qui travaille. Pour les jeunes qui y habitent, cela peut être positif ou négatif. Dans tous les cas si rien n'est jamais pareil ... rien n'est constant ... la vie dans un foyer de groupe est imprévisible.

J'étais avec la Société d'aide à l'enfance pendant une décennie ... et je dois dire, et je cite un livre célèbre, « c'était la meilleure et la pire des époques. »

Nate, 20 ans, jeune pris en charge

Par exemple, quand un enfant ne se conduit pas bien, un groupe du personnel en service à ce moment-là pourrait décider que son comportement est trop incontrôlable et décider de maîtriser physiquement l'enfant et / ou appeler la police. Un autre groupe d'employés, confronté à la même situation, pourrait simplement tenter de calmer l'enfant verbalement et négocier au lieu d'utiliser de telles mesures drastiques. Cela peut être déroutant pour les jeunes car ils ne savent pas ce qui se passera après chaque changement de quart.

Il y a rarement des sorties et des « vacances familiales », parce que la planification et les décisions sont tous basés sur l'aspect comportemental. Si un jeune décide de mal se conduire, alors le foyer tout entier doit en pâtir et personne ne sort. Et parce que ces événements sont habituellement programmés pour moment bien donné, une autre sortie pourrait ne pas être prévue dans un mois ou même plus.

Les structures dans les foyers de groupe sèment la discorde et sont axées sur le contrôle, la punition et la réforme plutôt que la croissance, l'apprentissage et l'établissement de la stabilité.

Edwin, 21 ans, jeune pris en charge au nom du Voyager Project

HH
Homes live
Lived in HH

Je trouve injuste la généralisation des foyers de groupe et on devrait prendre en compte le fait qu'il y a plusieurs types d'enfants. Et ils ne peuvent tout simplement pas placer chaque enfant dans le même foyer et appeler cela des arrangements de vie convenables.

Nom pas divulgué, 17 ans, jeune actuellement pris en charge

Alors que certaines personnes passent des pires moments dans la prise en charge, d'autres passent d'excellents moments et sont reconnaissants pour l'aide qu'ils reçoivent pendant qu'ils sont pris en charge.

Mon travailleur de la SAE est comme le papa je n'ai jamais eu. Et depuis que mon TEJ m'a pris sous son aile. Je sais que je peux m'en sortir d'à peu près tout.

Kayla, 21 ans, jeune actuellement pris en charge

A chaque fois que j'ai besoin de quelque chose, ils sont là. Juste parce que je suis hors de la prise en charge, cela ne signifie pas que je suis hors de leur famille. Ils me considèrent toujours comme leur fils. Je suis reconnaissant tous les jours qu'ils me soutiennent quoi que je fasse.

Jesse, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Comment cela se fait? Pourquoi une expérience diffère-t-elle d'une autre? Il n'y a qu'une seule façon que cela aurait pu arriver. Le soutien. Certaines personnes reçoivent de l'aide tandis que d'autres rêvent de ce à quoi cela pourrait ressembler. Ce que signifie être dans les pensées de quelqu'un d'autre. Ce que signifie avoir quelqu'un qui pense et agit dans votre intérêt en priorité.

Plus de planification à long terme de l'avenir, la formation, les habiletés fondamentales.

Anonyme

Ceux des jeunes pris en charge qui ont reçu le soutien du personnel, des travailleurs, des travailleurs sociaux, du gouvernement, des familles d'accueil, peut-être même de leur propre famille, sont ceux qui se portent bien. Ils sont ceux qui racontent au monde avec un énorme sourire à quel point leur vie est belle grâce à la gentillesse dont ils ont eu droit.

Je suis en train d'apprendre des aptitudes professionnelles et de nombreuses habiletés fondamentales dont j'aurai besoin pour réussir dans la vie et à atteindre mes objectifs, grâce à mon dévouement, la patience et l'amour de ma famille d'accueil et d'autres soutiens importants.

Nom pas divulgué, 17 ans, jeune pris en charge

Mais qu'en est-il de toutes ces autres vies?

J'étais soutenu financièrement puis je n'avais rien, mais on ne m'a pas donné l'occasion d'apprendre à préparer mon budget ou gérer convenable mon argent. Tout parent compétent ne commettrait ces erreurs.

AJ, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

GGrandir dans ce type d'environnement, prédispose les jeunes à avoir des problèmes dans l'avenir. Toute leur vie, ils apprennent à avoir des rapports basés sur le pouvoir et les conséquences. Lorsqu'ils quittent la prise en charge, les structures ne sont plus là. Beaucoup ont de la chance et apprennent à s'adapter ... mais d'autres ne savent pas com-

ment y faire face et finissent par être ré-institutionnalisés.

Edwin, 21 ans, jeune anciennement pris en charge au nom du Voyager Group

La seule façon pour nous d'atteindre un certain niveau de bonheur, d'autonomie, même de confiance en soi, c'est grâce à l'appui des gens qui se soucient de nous. Que les autres soient là ou pas, cela importe peu. C'est aussi simple que ça. Vous ne pouvez rien faire pour que quelqu'un se soucie de vous, mais vous pouvez vous soucier de vous-même. Le gouvernement peut se soucier de vous et de vos intérêts, ils peuvent être ce système de soutien que vous manquez.

Nous pensons que les travailleurs et les foyers d'accueil doivent être au centre de cet aspect du développement. Cela ne signifie pas plus de tâches ménagères ou aller au lit à l'heure. Cela signifie la création d'une structure dont l'objectif n'est pas celui de la discipline imposée, mais de l'auto-discipline et l'estime de soi.

Edwin, 21 ans, jeune anciennement pris en charge au nom du Voyager Project

En effectuant des changements au profit des jeunes pris en charge qui ont besoin de conseils et de soutien, ils seraient mieux outillés pour réussir.

Nous devons examiner ce que nous faisons et, franchement, vraiment changer tout le concept de gestion des cas des jeunes pris en charge vers un système qui se préoccupe des jeunes...

Les Voakes, directeur, Centres des jeunes du Canada

Lorsque NOUS croyons aux jeunes, ils en arrivent à croire en eux-mêmes. Nous devons le savoir, il ne suffit pas de dire que nous les aimons, ils doivent savoir qu'ils sont aimés.

Bob Interbartolo, Sisters of the Good Shepherd

Nous avons besoin de personnes gentilles, attentives, compassionnées.

Sarah, 30 ans, jeune anciennement pris en charge

Tout cela rendrait la vie dans la prise en charge plus cohérente et prévisible pour chaque jeune pris en charge. Cela pourrait même permettre d'avoir d'excellents moments pour tout le monde.



La prise en charge prend fin et nous nous débattons ...

By Mandy, 20, Youth in Care

Juste quand vous pensiez qu'il n'y avait plus rien à perdre, vous perdez tout.

Chaelene, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Quand un enfant entre dans le système de placement familial, il y entre avec le poids des expériences traumatisantes. L'expérience de chaque enfant est différente du prochain, mais la chose en commun est que nous sentons tous abandonné.

On m'a déjà enlevé une fois de ma famille, et c'était probablement la chose la plus difficile de ma vie. Je ne savais pas à qui me confier ou ce que j'allais faire, et quand j'aurai 21 ans, tout ça va arriver de nouveau.

Brandon, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Il est extrêmement important que l'enfant reçoive de l'amour, du soutien et des conseils. Cela est essentiel à la réussite de chaque enfant. Chaque enfant est aux prises avec la réalité qu'ils sont enlevés de leur famille. Dans certains cas, ils ne comprennent pas cela du tout. C'est comme une tornade émotionnelle à laquelle ils doivent faire face seul. Cela rend une question l'unique but de soustraire les enfants des situations dangereuses, les mettre en sécurité pour le moment et puis s'en débarrasser lorsqu'ils atteignent un certain âge. Quel est le but d'essayer d'aider les enfants, s'ils n'ont pas le soutien lors de la transition vers l'âge adulte?

L'aide à l'enfance m'a sauvé la vie, mais à ce moment-là, je me suis senti trahi et abandonné. Je n'étais pas prêt de quitter la prise en charge! J'ai senti que leur amour, conseils et soutien étaient inconditionnels - jusqu'à ce que j'aie 21 ans, puis ils sont devenus conditionnels.

Corey, 27, Former Youth in Care

J'ai essayé de terminer l'école, mais il est si difficile de le faire lorsque je n'ai jamais été trop à l'aise dans les écoles, s'il faut ajouter à cela le fait que l'argent était si minime que si Je dépensais ne fût-ce que quelques dollars de plus de mon budget, j'avais des problèmes et je n'avais pas d'abonnement pour le transport à l'école, pas de repas à prendre à l'école, parfois même pas de nourriture pour les repas. Il n'y a PAS DE NOURRITURE dans ma maison en ce moment. J'ai 20 ans et il n'y a PAS DE NOURRITURE dans ma maison.

Steven, 20 ans, jeune anciennement pris en charge

Comment est-on censé ressentir l'amour d'un parent ou de n'importe qui, si l'on est ballotté d'un travailleur à un autre, d'une famille d'accueil à une autre, d'un foyer de groupe à un autre? Qu'y a-t-il de stable dans tout cela? Un enfant a besoin de tout le soutien qu'il peut avoir, surtout s'il est confronté à ce qui s'est passé avant ou même pendant la prise en charge.

Nous avons tous essayé de grandir trop vite.

Tiffany, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Ce n'est pas nécessairement que nous «essayons», c'est comme si on nous imposait de grandir, comme si leur enfance est terminée. Alors que nous essayons de comprendre ce que nous traversons ... notre enfance passe. D'autres enfants qui n'ont pas été confrontés à ce type d'expériences ont moins de soucis que les enfants en famille d'accueil ou les enfants pris en charge. Il doit y avoir davantage de soutien pour aider chaque enfant à grandir comme une personne normale et réussir dans la vie autant qu'ils le peuvent.

Beaucoup de jeunes pris en charge estiment qu'il y a un manque de soutien au fur et à mesure qu'ils approchent 21 ans et doivent quitter la prise en charge. Les jeunes pris en charge ont besoin de développer des habiletés fondamentales telles que le nettoyage, apprendre à faire la cuisine, et le paiement des factures, ainsi qu'apprendre comment se fixer des objectifs et maintenir de l'ordre dans leur vie. Les jeunes pris en charge devraient se sentir complètement préparés lorsqu'ils atteignent l'âge de 21 ans, mais la majorité d'entre nous ne l'est pas.

Il y a beaucoup d'anxiété autour de l'âge de 21 ans pour ceux qui sont pris en charge alors qu'il ne devrait pas en avoir ... 21ème anniversaire - C'une étape importante dans la vie d'une personne et on ne doit pas en avoir peur. Perdre le soutien de l'aide à l'enfance laisse trop de questions sans réponse. Où irai-je quand les temps sont durs? A qui vais-je m'adresser? Comment cela affectera-t-il mon avenir?

Sonja, 20 ans, jeune anciennement pris en charge

Les jeunes pris en charge se sentent constamment rappelé que le compte à rebours a commencé. Beaucoup de jeunes redoutent leur 21ème anniversaire. La «famille», le système sur lequel ils ont compté la grande partie de leur vie, décide qu'ils sont prêts à se débrouiller tout seul. Ils ne reçoivent plus le soutien affectif et financier qui les a aidés à avancer dans la vie jusqu'ici. Il y a beaucoup de jeunes pris en charge qui ont du mal avant d'atteindre l'âge de 21 ans et c'est à ce moment-là qu'ils ont besoin de cohérence, stabilité, amour et aiguillage.

Il y a toujours des petites choses qui comptent le plus. Qui appelleront-ils quand ils ont besoin de parler à quelqu'un? Si elles n'ont pas d'agent pour l'épicerie, qui va les aider? Où vont-ils passer Noël? Il y a beaucoup de sentiments d'anxiété et d'isolement que beaucoup de jeunes pris en charge ressentent quand ils sont sur le point d'atteindre l'âge limite de la prise en charge. Voici ce que beaucoup disent:

Ce qui n'aide pas le plus maintenant, c'est que je n'ai pas beaucoup de soutien maintenant. Et j'en ai besoin. J'essaie de retourner à l'école et j'ai besoin d'un soutien pour cela ... Quitter la prise en charge a été la chose la plus difficile qui me soit arrivée!

Amanda, 21 ans, jeune anciennement pris en charge



Il est vraiment difficile pour moi de comprendre que le gouvernement ait pensé que vous deviez être placé entre de bonnes mains et quand vous avez 21 ans, tout cela s'arrête. A cet âge, beaucoup de choses se passent et c'est le moment où vous avez le plus besoin de soutien.

Angelica, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

C'est vraiment effrayant parce que c'est comme si vous essayiez si dur et on vous interrompt au moment où vous essayez de faire votre mieux.

Jess, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

Même avec la perte de soutien affectif et le poids du sentiment d'abandon encore une fois, certains jeunes pris en charge prennent des médicaments pour différentes choses. Il y a des cas où il est dangereux d'arrêter de prendre les médicaments. Les médicaments coûtent de l'argent et une fois que les jeunes ont atteint l'âge limite, comment peuvent-ils se permettre les médicaments dont ils ont besoin? En outre, certains d'entre nous ont des difficultés à trouver et garder un médecin qui restera avec nous.

Je mesure 5 '3 ", actuellement je pèse 328 kg et j'ai des problèmes de santé ... J'ai un attachement maladif à la nourriture ou un trouble de l'alimentation si puissant que cela nuit à mon corps. Ma santé a empiré à tel point que l'autre semaine, un médecin a refusé de me prendre comme un patient parce que semble-t-il je ne fais pas assez d'effort pour améliorer mon état de santé. J'avais cinq ans quand ma santé a commencé à dégringoler. J'ai essayé de mener ce combat. Certains jours je sens que je me maîtrise et j'ai confiance en moi, et d'autres jours je sens que je ne maîtrise pas et je n'ai pas confiance en moi.

Michele, 22 ans, jeune anciennement pris en charge

En plus des défis typiques de s'assurer d'avoir l'argent pour le loyer, la nourriture, les frais de scolarité et les livres, je devais trouver un moyen de payer le traitement de la dépression débilante qui découlait de la perte de mes parents et de l'abus subséquent pendant que j'étais pris en charge.

Ken, 31 ans, jeune anciennement pris en charge

De nombreux enfants en famille d'accueil ont des besoins complexes en raison de traumatismes et pour certains à cause de l'exposition et les effets de la toxicomanie, l'abus d'alcool par leur parent ... TDAH, les troubles d'apprentissage ... a nécessité le besoin des services de santé mentale, counseling, services psychiatriques, etc.... Nous tenons à recommander une transition plus fluide des services de la petite enfance vers les services pour adultes de manière à ce qu'il n'y ait aucune interruption dans les services dont l'enfant requiert pour une transition réussie à l'âge adulte. Cécile Brookes, présidente, Foster Parent Society of Ontario

Il y a beaucoup de problèmes qui sont causés lorsque les jeunes quittent la prise en charge.

Une question principale est de savoir comment nous gérons notre vie lorsque nous sommes confrontés aux problèmes scolaires. Voici quelques-unes des situations et difficultés auxquelles nous sommes confrontés.



Bien que je sois entré à l'université après avoir atteint l'âge limite de la prise en charge avec de grandes ambitions pour atteindre l'excellence académique, mon enfance traumatique a beaucoup affecté mon rendement académique... Mon premier diplôme a pris plus de temps que la normale de quatre ans, parce qu'à différents moments je devais réduire ma charge de cours pour faire face à des difficultés psychologiques que j'ai connu après avoir quitté la prise en charge ...

Ken, 31 ans, jeune actuellement pris en charge

Je voudrais que l'âge limite du SEP soit prolongé 21 ans est un âge trop effrayant pour perdre tant de soutien, et cela fait peur aux jeunes par rapport à leur avenir. Juste aller à l'université, accumuler des dettes pour les études, seul, essayer de travailler en tenant compte de l'horaire de l'école pour nouer les deux bouts, très probablement au moment de l'achat de la première voiture, etc...puis perdre le seul soutien que vous avez est une idée terrifiante.

Kihaw, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Les jeunes constituent la future génération et nous devons réussir. Pour réussir, nous devons acquérir les habiletés fondamentales et donner le meilleur de nous-même. Dans n'importe quelle situation, il y a des défis mais aussi de bonnes choses en découlent. Les jeunes pris en charge ont tendance à être très déterminé et persistant. Mais la meilleure façon de faire quelque chose est d'avoir des conseils et un soutien afin d'arriver là où vous voulez arriver. Avec toutes les choses négatives auxquelles font face les jeunes pris en charge, il y a des choses positives qui les aident à grandir. Ces soumissions vous permettront de constater que le soutien et la détermination des jeunes jouent un rôle énorme dans la réussite. Voici quelques histoires sur la façon dont les jeunes pris en charge ont réussi:

Je suis un fier diplômé du programme de technicien de laboratoire médical et maintenant je vis seul et ma vie dans la prise en charge a été un cheminement que je n'oublierai jamais. Les amis, les souvenirs et le lien fort avec ma famille d'accueil. Je sais que la vie est un long chemin plein d'opportunités et, avec leur soutien dans tout ce que je fais, je vais toujours faire de mon mieux, chercher à être le meilleur. Je dois réussir dans la vie telle qu'elle se présente à moi!

Nate, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

Je suis aussi le premier dans ma famille à obtenir un diplôme d'études secondaires et poursuivre des études supérieures.

Tiffany, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Dans chaque soumission, il y avait beaucoup de recommandations pour chaque difficulté et problème auquel les jeunes pris en charge sont confrontés. En ce qui concerne le départ de la prise en charge à 21 ans, voici certaines suggestions:

Tout ce que je demande, c'est qu'il y ait un organisme d'après prise en charge lorsque vous êtes hors du système. À mon avis, je pense qu'avoir un organisme qui pourrait aider à la recherche d'emploi, avec la nourriture, les sorties mensuelles, pourrait vraiment aider la transition . . .

Angel, 19 ans, jeune actuellement pris en charge

Les avantages sociaux de santé et soins dentaires, y compris les prescriptions médicales, devraient être offerts aux jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans afin de leur permettre de terminer leurs études et obtenir un emploi avant la fin de la couverture. Mary Ballantyne, directrice exécutif, Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance

Un logement sécuritaire et abordable, les foyers de transition, et les arrangements de vie semi-soutenus, géographiquement accessibles pour permettre une certaine proximité avec les écoles sont nécessaires pour répondre aux besoins de logement des jeunes qui quittent la prise en charge. Billie Schibler, ancien intervenant en faveur des enfants, Manitoba

Un professionnel s'exprimant lors des audiences publiques a fait une déclaration qui le résume bien:

Nous, en tant qu'adultes, les préparons à l'échec. Je ne pense pas que c'est assez bon et je crois savoir qu'il y a beaucoup d'adultes qui seraient également d'accord avec cela. J'ai ... une fille de 19 ans qui est allé au collège. Elle m'appelle tous les soirs. Je la prends tous les week-ends. Pourquoi? Parce qu'elle est ma fille. Mais que faisons-nous? Nous disons, voici votre valise à 18 ans et vous vous débrouillez tout seul. Aménagez dans ce petit appartement, cherchez votre propre nourriture et, au même moment, allez à l'école, réussissez et allez au collège ... La prise en charge est finie et nous devons la remettre en place. Nous devons nous en soucier. Il faudra quelques adultes dévoués et des décideurs pour se débarrasser de la barrière de 18 ans, mais nous devons le faire si nous nous soucions d'eux. Glen Bishop, directeur exécutif, Ausable Family Services

Chaque enfant pris en charge devra faire face à des difficultés liées à l'atteinte de l'âge limite. On doit mettre fin au cycle de destruction. Il doit avoir une solution convenable à ce problème. Les jeunes doivent réussir dans la vie du mieux qu'ils peuvent. Pour cela, nous avons tous besoin de soutien. Nous avons besoin de nous sentir prêt à cheminer vers à l'âge adulte avec tout le soutien et la connaissance nécessaire. Il y a plus de 8.000 jeunes pris en charge en Ontario. Souhaitez-vous que votre future génération continue le cycle de destruction?

Nous sommes, après tout, VOS enfants Ontario.

Justine, 25 ans, jeune anciennement pris en charge



Vulnérables + isolés +
exclus + personne n'est là
pour nous + la prise en charge
imprévisible + la fin de la
prise en charge ≠ succès.

C'est pourquoi nous ne
nous arrêterons
pas ici!



Nous perdons sans cesse **notre identité**

La voix des premières nations lors des audiences publiques

Par Jesse, 21 ans, jeune anciennement pris en charge

La plupart de nos jeunes ne savent pas qui ils sont. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'ils sont autochtones, Anishinabe ... mais ils ne savent pas ce que cela signifie.

Citation du Tiers monde Canada, documentaire soumis par Andrée Cazabon, 38 ans, jeune anciennement pris en charge

Les jeunes autochtones font face à de nombreux défis dans le système de prise en charge actuel. Certains problèmes majeurs incluent les différences de vue religieuses, la toxicomanie, l'abus de d'alcool et le sentiment d'aliénation de leur communauté. Un grand nombre de jeunes autochtones n'a pas la chance d'apprendre leur propre culture parce que beaucoup de parents des familles d'accueil ne le leur permettent. Les parents de famille d'accueil ne donnent pas souvent le choix aux enfants, puisque l'enfant vit sous leur toit, l'enfant doit suivre leurs règles et leur croyance.

Prenez le cas de Katie Lynn-par exemple, « Eh bien, j'étais obligée d'aller à l'église et si je n'y allais pas, j'étais punie. »

Pour les enfants et les jeunes autochtones pris en charge, il y a une envie d'apprendre leur propre culture parce que beaucoup de croyances ont été perdues lorsqu'ils ont été forcés de croire en quelque chose dont ils ne croyaient pas vraiment.

On ne m'a pas demandé si je voulais assister à mes événements culturels comme les pow-wow ou les pavillons de transpiration. Au lieu de cela, je suis allé à l'église.

Nom non divulgué, 17ans, jeune actuellement pris en charge

Les aînés essayent maintenant de faire revivre les traditions et les langues qui ont été perdues. Trop souvent, les réserves sont frappées par la pauvreté et le taux élevé de toxicomanie. Cela peut être dû au fait que la plupart des jeunes grandissent sans savoir comment faire face à ce qui leur est arrivé pendant qu'ils étaient dans le système. Ils devaient aller dans des familles d'accueil, chose dont personne n'en veut vraiment, mais cela arrive quand même et il n'y a rien qu'ils puissent y faire.

La raison primordiale de l'envoi de ces enfants vers la prise en charge, était la négligence, bien sûr, liée - comme nous connaissons tous l'histoire - à la pauvreté, les mauvaises conditions de logement et l'incidence élevée de la toxicomanie. Theresa Stevens, directrice, Anishinaabe Abinoojii et président du comité de direction de l'Association Native child and Family Service Agencies of Ontario

La déclaration de Thérèse montre un cycle vicieux apparent sans fin et ce cycle est la raison pour laquelle les enfants sont placés dans la prise en charge. En outre, les gens ne se rendent pas compte que cela a un impact sur les enfants des jeunes parce que même à l'âge adulte, ils ne savent pas comment faire face à la vie. Bien que le système veuille mettre l'individu dans un bon foyer, parfois, cela signifie qu'ils les emmènent loin de l'endroit où ils sont habitués. Cela pourrait aliéner davantage les jeunes de leur famille et ils peuvent ne pas avoir quelqu'un en qui se confier ou ne pas avoir un sentiment d'appartenance.

Nous ne pouvons pas rompre les liens avec les familles et les communautés sans que la jeune personne jeune en paye le prix. Theresa Stevens, directrice, Anishinaabe Abinoojii et président du comité de direction de l'Association Native child and Family Service Agencies of Ontario

Cela ne veut pas dire que l'enfant doit rester avec ses parents mais cela signifie que l'enfant devrait avoir un membre de famille proche d'eux.

Dans une soumission soumise par l'association Tiers monde Canada, un jeune garçon dit ceci, « J'ai vécu avec tout le monde dans toute la ville, mais personne ne me gardait. » Et un autre orateur le dit de cette manière, « Comme beaucoup de jeunes pris en charge, je n'ai jamais senti que j'avais quelqu'un sur qui compter, y compris la SAE. »

Malgré tous les efforts des agences visant à aider les enfants, ils peuvent faire plus de dégâts que de bien. Si l'enfant ou le jeune n'a personne en qui se confier, comment la société pense-t-elle que les enfants dans la prise en charge vont triompher, s'ils n'ont personne pour les aider à se relever des cendres?

Lors des audiences publiques j'ai fait la remarque suivante:

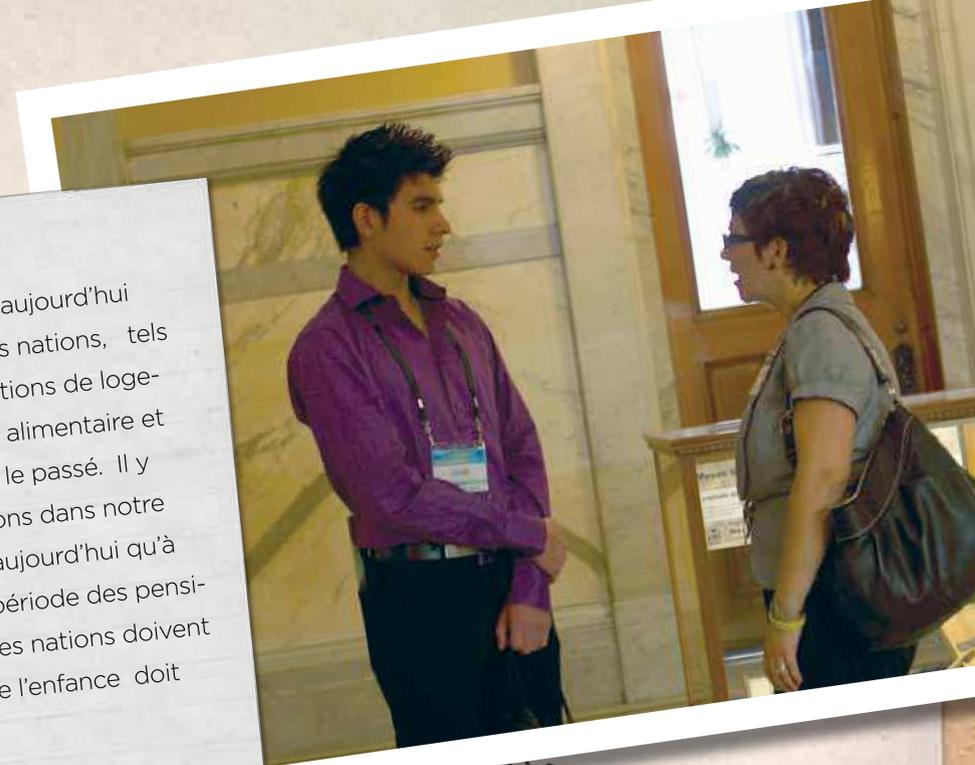
Je voudrais qu'on puisse permettre aux frères et sœurs de vivre ensemble ... parce que cela leur donne un sentiment d'appartenance. Je voudrais qu'on établisse un système de mentorat ou de surveillance pour ceux qui n'ont pas de frères et sœurs ... quelqu'un qu'ils respectent ... pour les aider.

Ils sont plus forts avec la famille ou un mentor que seuls.

« Beaucoup de problèmes que voyons aujourd'hui dans les communautés des premières nations, tels que la pauvreté, les mauvaises conditions de logement, les écoles pauvres, l'insécurité alimentaire et l'eau potable, ont leurs racines dans le passé. Il y a plus d'enfants des premières nations dans notre système de bien-être de l'enfance aujourd'hui qu'à n'importe quel moment durant la période des pensionnats. Si les enfants des premières nations doivent prospérer et réussir, le bien-être de l'enfance doit changer fondamentalement.

Le Bureau de l'intervenant a le plaisir de travailler avec les parties prenantes clés du Nord de l'Ontario afin d'organiser un forum qui réunira les jeunes des premières nations, les décideurs et les parties prenantes pour parler des besoins des enfants et des jeunes des premières nations vivant dans le nord et dans les communautés éloignées. »

Irwin Elman,
Intervenant Provincial en
faveur des enfants et des jeunes



You need is love
YOU NEED IS LOVE
love lifts us up where we BELONG



Chacun de vous a un rôle à jouer et personne n'est pas plus important qu'un autre. Si vous pensez que vous pourriez être négligeable, il y a un auteur américain que j'apprécie qui a une citation que j'aime plus encore qui dit ceci: « Si vous pensez que vous êtes trop petit pour être efficace, vous n'avez jamais été dans le noir avec un moustique. »

- Deb Deller, Greffier de l'Assemblée législative de l'Ontario

Ce que ces jeunes talents ont accompli avec ces audiences publiques est sans précédent. C'est révolutionnaire et c'est brave. Je les félicite pour leur travail acharné et leur courage.

- L'honorable Dr. Eric Hoskins, ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse

Le comité a été absolument fantastique. Ils ont fait preuve de leur maturité et leur compétence à traiter des questions auxquelles ils étaient exposés, mais ils étaient en mesure de mener la conversation d'une manière très professionnelle.

- George Zegarac, ancien ministre adjoint des Services à l'enfance et à la jeunesse

Scènes des audiences publiques

Ce sont des jeunes très forts qui ont fait face à plusieurs, plusieurs défis et sont capables de s'asseoir dans une salle qui est tout à fait intimidante et de partager leur histoire, non pas pour leur propre intérêt, mais pour essayer d'améliorer un système qui ne les sert pas bien.

- Andrea Horwath, chef du Nouveau Parti démocratique de l'Ontario

C'est vraiment utile d'obtenir une perspective de première main, de première ligne sur la question en jeu, certainement des préoccupations très diversifiées et très complexe, mais impressionnant.

- David Young, adjoint de direction de Jane Mckenna, député, critique des Services à l'enfance et à la jeunesse du Parti progressiste conservateur de l'Ontario

Et une des choses remarquables dans mon travail, c'est que chaque fois que je rencontre des jeunes, peu importe leur histoire, peu importe les difficultés qu'ils ont connu dans le système, avant le système, en dehors du système, ils veulent contribuer.

- Irwin Elman, intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes

Ce qu'est un enfant, n'est pas la misère qu'ils subissent dans le drame familial. Un enfant est beaucoup plus que cela ... Essayez, soyez gentil et compréhensif envers vous-même lorsque vous échouez ou vous vous égarez. Nous tous échouons à un moment donné dans certaines choses, juste essayez de nouveau. Vous méritez une bonne vie et vous avez quelque chose de spécial à donner à notre société.

Cindy, 40 ans, jeune anciennement pris en charge

Ma vie, mon choix, mon entourage, ma voix. La douleur que j'ai endurée, je me suis en sorti vainqueur. Peu importe le nombre d'obstacles, je n'ai jamais arrêté.

Lauren, 20 ans, jeune actuellement pris en charge

Merci de nous donner l'opportunité de parler franchement. Nous voulons effectuer un changement, laisser le passé derrière. Nous voulons le faire de notre manière, pas autrement. Effectuons un changement, effectuons un changement, ensemble. Prenons un peu de liberté pour décider. Vous avez un système qui nécessite une révision. Nous devons parler franchement parce que nous nous sentons laissés pour compte. Effectuons un changement, effectuons un changement, ensemble.

Amanda, 21 ans, anciennement pris en charge

prolonger le SEP à 25 ans
tous les services devraient adhérer à la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant
prolonger l'âge de protection à 18 ans
respecter la voix des jeunes et leur droit d'être entendu
s'assurer que nous pouvons communiquer avec ceux qui nous entourent (par exemple, les enfants sourds doivent vivre avec des gens qui peuvent communiquer avec eux, apprendre à utiliser le courrier électronique et les texto ...)

donner aux jeunes des informations sur leur enfance et un environnement ouvert
donnez-nous nos dossiers - cela devrait être un droit
nous diagnostiquer plus attentivement
améliorer la surveillance des médicaments et les effets secondaires
améliorer les aptitudes de sensibilisation du travailleur / des parents de famille d'accueil à résoudre les problèmes de santé mentale
former les enseignants afin de mieux répondre à nos besoins d'apprentissage

le gouvernement fédéral devrait modifier ses procédures afin que des documents alternatifs autres que les documents originaux puissent être acceptés pour les demandes de citoyenneté
nous donner une feuille de route sur la manière dont nous serons élevés, ce dont nous avons droit et ce à quoi nous pouvons nous attendre lorsque nous entrons dans la prise en charge
travailler en collaboration avec nos familles pour nous aider à rentrer à la maison si c'est possible
développer les relations

aider un plus grand nombre à être adopté, peu importe notre âge
l'adoption devrait signifier être capable de maintenir des relations avec les parents biologiques et les membres de famille
le gouvernement devrait accorder des subventions et l'accès à des services spécialisés aux familles qui veulent adopter
aider les enfants et les jeunes pris en charge à identifier des mentors
établir des relations avec les travailleurs

nous aider quand nous voulons essayer de retourner dans nos familles
accroître les aptitudes culturelles et de sensibilité des travailleurs/ des parents des familles d'accueil
travailler avec nous pour nous faire comprendre que la famille peut prendre plusieurs formes et nous pouvons créer une famille avec les gens qui se soucient de nous
tenter plus d'initiatives, comme la médiation, pour nous garder dans un foyer stable
faciliter la transition pour les enfants qui changent de foyers

nous apprendre des habiletés fondamentales dès le jeune âge
proclamer en vigueur les sections sur l'accès à l'information 180 - 182 de la LSEF
travailler avec l'enfant plutôt que contre lui
nous donner accès à nos comptes bancaires
apprendre à préparer dans un foyer comme les autres enfants
arrêter d'exiger des vérifications policières afin de passer la nuit ailleurs
s'assurer que nous sommes informés et comprenons nos médicaments, leurs effets secondaires et avons un mot à dire sur nos soins de santé
une jeune personne devrait avoir un mot à dire sur le choix de prendre les médicaments
changer les règles afin que nous puissions aller dans une école qui est bon pour nous, pas l'école qui se trouve dans un certain rayon
faire pression pour que nous soyons dans des classes ordinaires, et non pas des classes spéciales
nous aider à participer aux différents programmes parascolaires
nous permettent d'essayer et échouer pendant que nous sommes encore sous la protection des organismes
nous éduquer sur la façon de surmonter émotionnellement et neurologiquement les traumatismes
effectuer des entrevues de départ des les enfants qui quittent la prise en charge

COURTES CITATIONS

s'assurer que les foyers de groupe fonctionnent davantage comme des «maisons» que des « prisons »
ne pas criminaliser les jeunes
ne pas arrêter les prestations SEP des jeunes filles enceintes
les enfants et les jeunes ne devraient pas quitter la prise en charge sans avoir obtenu au préalable la citoyenneté
les enfants adoptés qui ont été amenés au Canada en tant que citoyens devraient être en mesure de transmettre leur citoyenneté par filiation
offrir un soutien après adoption aux familles adoptives si le besoin s'en fait ressentir

améliorer les chances des enfants autochtones - les investissements sont nécessaires non seulement dans le bien-être de l'enfance mais aussi dans les services pour enfants, de santé mentale, toxicomanie et des programmes de justice
s'assurer que nous avons des relations permanentes positives avec des membres de famille, des adultes, des mentors, des pairs
explorer toutes les voies pour trouver une famille adoptive permanente
mettre plus d'effort dans les soins de parenté
aider à rendre visite à nos frères et sœurs

DES SOUMISSIONS

tous les enfants et les jeunes devraient être considérés comme «adoptables» si elles n'ont pas au moins une solide personne de soutien lorsque leur statut de pupille de la couronne arrive à terme
nous aider à garder des liens familiaux
encourager les soutiens affectifs à la famille d'accueil et la famille biologique
les adultes doivent être plus à l'aise de se s'exprimer sur notre spiritualité avec nous
consacrer plus de temps et d'attention à faire correspondre les foyers à nos besoins, notre culture, notre religion, nos valeurs

nous permettre de rester dans les familles d'accueil jusqu'à ce que nous soyons plus âgés
réduire la rotation du personnel
s'assurez que vous comprenez réellement ce qui se passe dans nos vies
s'assurez que nous sommes au courant des politiques de la SAE
offrir aux jeunes un soutien en fonction de leurs besoins, lorsqu'ils en ont besoin
nous impliquer dans la prise de décision
nous apprendre ce qu'est l'amour sain, à quoi ressemble un foyer d'habitation

Tant d'idées et de suggestions. Certaines peuvent être déjà appliquées dans certains endroits. Certaines peuvent ne pas correspondre avec les autres. Certaines peuvent ne pas refléter les droits et les politiques déjà en place.

faire un meilleur examen des parents de famille d'accueil
s'assurer que les familles d'accueil nous traitent comme leurs propres enfants (ne pas nous donner une nourriture différente, ne pas nous exclure des voyages ...)
faire plus attention aux placements des enfants et des jeunes afin que les foyers soient plus convenables, meilleurs
faire plus de suivi lorsque les parents reprennent les enfants

fournir un employé de liaison en soutien éducatif aux pupilles de la Couronne à l'école publique et secondaire pour nous aider à rester à l'école

Nous permettre d'avoir un mot à dire quand il s'agit de foyers d'accueil, foyers de groupe

les enfants pris en charge ont un besoin accru de faire partie du processus de la prise de décision

filmer les entrevues d'enfants qui ont des déficiences mentales qui ne peuvent pas communiquer convenablement

organiser des réunions privées régulièrement avec des enfants pris en charge afin qu'ils ne se sentent pas sous pression de leurs parents adoptifs

demander aux enfants comment ils sont traités

le système devrait venir vers l'enfant, et non l'inverse

répondre aux besoins individuels et préoccupations de chaque jeune personne

adapter le soutien à la spécificité de l'individu

créer une source d'information «jeunes actuellement et anciennement pris en charge» en ligne / ligne téléphonique directe pour en savoir plus sur nos droits, les ressources, les offres d'emploi et autres aides

ça devrait être obligatoire pour les travailleurs d'apprendre aux jeunes les choses telles que les centres de ressources, les possibilités de bénévolat et des programmes dans lesquels ils pourraient s'impliquer

il ya un besoin pour un conseil des jeunes en famille d'accueil

la SAE devrait être en mesure de travailler avec les jeunes et leur famille, et les aider à établir des liens dans la communauté pour accéder aux soutiens et services

le soutien doit être soigneusement lié aux besoins particuliers de développement en cours de l'individu

Il devrait avoir des choix disponibles pour le counselling plus tard ... les jeunes sont prêts à faire face aux problèmes à des moments différents

les jeunes ayant des problèmes de santé mentale ont besoin d'une transition plus douce

les jeunes filles enceintes ont besoin de soutiens supplémentaires

avoir un service de porte ouverte avec un conseiller disponible dans les bureaux de la SAE

les jeunes et les travailleurs sociaux ont besoin d'en savoir plus sur la santé mentale - nos corps sont pris en charge, qu'en est-il notre psyché ?

nous voulons nous sentir comme faisant partie d'une communauté et aider d'autres jeunes pris en charge

les jeunes qui ont grandi dans la prise en charge devraient être en mesure de rester connecté à ce réseau de prise en charge jusqu'à l'âge de 24 ans

offrir plus de mentorat par les pairs ou des modèles auprès de qui s'enquérir et avec qui parler

offrir plus de groupes de réseautage entre pairs, des groupes de soutien, des programmes dirigés par des jeunes que nous pouvons comprendre

plus d'occasions comme ceux-ci [les audiences publiques] où plus de jeunes viendraient, parce que quand je regarde tout le monde, je vois mes frères et sœurs

prendre le temps de nous enseigner les aptitudes dont nous avons besoin pour être prêt à quitter la prise en charge

nous donner une vraie une période transitoire de préparation

réduire les charges de travail des travailleurs sociaux afin qu'ils aient la possibilité de passer plus de temps avec leurs jeunes

développer des plans d'actions après la prise en charge qui consistent au financement, engagements, législation, soutien et règlements pour assurer une transition en douceur vers l'âge adulte

nous aider à mieux nous préparer à quitter: formation professionnelle, aide financière, éducation à la vie, soutien pour les médicaments, soins dentaires, santé mentale

nous enseigner à travers un modelage à domicile, non pas par un système de cours artificiel

nous donner plus d'accès et soutien aux travailleurs de la SAE quotidiennement, 9-8

nous avons besoin de plus de temps avec les travailleurs, pas moins, lorsque nous atteignons l'âge de 18

les jeunes devraient être en mesure de voir leur travailleur social pendant la transition

créer des postes de travailleur de transition

fournir des services et ressources qui nous aident à réussir d'un point de vue scolaire

offrir plus de bourses, subventions

nous sevrer du système au lieu de nous couper

regarder l'individu, et non pas l'âge

nous aider à accéder et rester aux études postsecondaires

considérer que de nombreux enfants et jeunes handicapés ne sont pas prêts

des ateliers ou des classes en matière de finances

apprendre aux jeunes ce qu'est un budget

soutenir toute relation significative qu'une jeune a lors de la transition (soit un travailleur social soit un ami ou une famille). Une relation forte va faciliter la transition.

faciliter à ouvrir des portes d'opportunités au lieu de les FERMER

les foyers d'accueil doivent continuer à être payés jusqu'à ce que les JEUNES estiment qu'ils sont prêts de déménager ; non à leur 18^{ème} anniversaire

aucun pupille de la Couronne devrait quitter la prise en charge ou SEP sans un type de statut au Canada

ne pas interrompre les SEP si nous n'allons pas à l'école

Le système doit être modifié pour permettre aux jeunes de rester au foyer jusqu'à ce qu'ils terminent leurs études secondaires, quel que soit l'âge

les universités et les collèges pourraient offrir un accès aux résidences au cours de mai et août de manière à avoir des choix supplémentaires de logement

arrêter le prorata de nos chèques à la journée de notre 21^{ème} anniversaire - tous les pupilles de la Couronne devraient recevoir un chèque complet le dernier mois admissibilité

offrir plus de soutien en matière de logement aux jeunes qui reçoivent les SEP

COURTES CITATIONS DES SOUMISSIONS

montrer aux jeunes comment postuler et obtenir un emploi, faire participer les jeunes à des ateliers axés sur l'emploi

encourager les adultes à utiliser leurs relations personnelles pour nous aider à trouver un emploi

aider tous les enfants à devenir admissible à un financement du programme canadien pour l'épargne-études, y compris le bon d'études canadien

payer pour l'éducation dans son intégralité

offrir un soutien financier supplémentaire afin que nous puissions équilibrer nos dépenses journalières et continuer à participer dans d'autres activités parascolaires

fournir un accès au soutien, même après que nous ayons eu 25 ans

offrir un soutien jusqu'à ce que nous terminons les études post-secondaires

nous donner le droit de rentrer dans la prise en charge après qu'on s'y soit retiré

offrir des prestations SEP à un taux qui permette aux jeunes pris en charge de vivre avec dignité au-dessus du seuil de pauvreté

donner accès à nos dossiers, même après notre départ de la prise en charge

éliminer complètement l'âge limite

les jeunes pris en charge non-citoyens devraient être personnellement informés de leur risque d'expulsion pour criminalité

étendre l'âge des SEP à 30 ans

fournir des fonds aux familles d'accueil pour rester impliqués dans un rôle de soutien

le taux des SEP devrait augmenter avec le coût de la vie

les règlements de la Loi sur les services de logement à venir, devraient donner expressément la priorité aux jeunes qui quittent la prise en charge, aux services de logement abordable

une plus grande cohérence et stabilité des travailleurs

la SAE doit veiller à ce que le travail de protection de l'enfance est équilibré avec l'épanouissement

nous avons besoin de travailleurs avec plus de souplesse

la SAE doit être plus responsable et transparente

on a besoin de plus de formation du personnel pour apprendre à travailler avec des gens de cultures différentes, être sensible à leurs besoins surveiller plus les parents des familles d'accueil et voir à quoi ressemble la routine quotidienne de l'enfant à la maison

les travailleurs doivent être plus responsables de leurs actes

améliorer les dispositifs de protection

déterminer l'efficacité des programmes existants

veiller à ce que la première intervention hors du foyer soit déterminante et d'une intensité suffisante pour répondre aux besoins identifiés par l'enfant et la famille

élaborer des lignes directrices claires pour les processus d'admission de soutien, pour tous les type de résidences et reconnaître que l'admission est une crise à l'enfant

d'enquêter sur les allégations de l'utilisation excessive de la force dans la gestion des enfants de moins de 16 ans

la loi sur les services à l'enfance et à la famille devrait inclure un préambule ou un énoncé de principes qui intègre en particulier la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant

les travailleurs des SAE doivent être bien formés et éduqués sur les réalités des résultats statistiques sinistres de nos jeunes

diminuer les charges de travail des travailleurs

faire une plus grande sensibilisation des enfants et des jeunes pris en charge ... la communauté serait plus tolérante

créer des postes de travailleurs en transition

COURTES CITATIONS DES SOUMISSIONS

des règles plus strictes et des contrôles des parents familles d'accueil permettraient d'assurer des placements les plus réussis

nous avons besoin d'approches différentes pour éduquer les enfants et les jeunes autres que les condamner à une peine d'emprisonnement ou de centres pénitenciers

le gouvernement devrait élaborer un système informatisé de suivi pour surveiller les mouvements de jeunes dans tous les secteurs de services résidentiels

réduire le mouvement des jeunes pris en charge

un responsable unique des cas devrait être chargé de suivre chaque enfant à partir du point d'entrée dans le système jusqu'au départ

le ministère devrait mener des recherches afin de déterminer l'impact psychologique de l'isolement sur les enfants et de déterminer ce qui est approprié

la formation et la supervision dans les stratégies de désescalade doit être fourni à tout le personnel de première ligne fixer un temps raisonnable de retour d'appels lorsque les jeunes ont besoin de parler avec leur travailleur

si les enfants ont déjà vécu 13 semaines dans la prise en charge total alors ils devraient avoir un droit d'accéder aux soins et maintien prolongés

diffuser une liste de toutes les politiques et les documents de procédures pour chaque agence sur le site du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse

soutenir les familles à garder leurs enfants dans leur maison ... les enfants des premières nations retourneront toujours à la maison

Il est temps que ça change

Nous avons développé une vision pour le changement que **NOUS** voudrions voir se réaliser. Plutôt que les enfants et les jeunes pris en charge se sentent vulnérables, isolés et exclus de nos vies, par exemple, nous voulons nous sentir protégés, respectés, soutenus et bien plus encore.

Voici les objectifs à atteindre sur lesquels nous devons tous travailler ensemble. Ils sont alignés sur la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant¹. Nous voulons que chaque jeune actuellement pris en charge soit soutenu pour définir ces objectifs dans sa propre vie.

Nos objectifs

Dès le moment où nous commençons notre cheminement dans la prise en charge jusqu'au moment où nous la quittons, veuillez vous assurer que:

- 1** Nous sommes en sécurité, protégés et respectés en tant qu'êtres humains égaux.
- 2** Nous avons des gens dans nos vies qui sont là pour nous.
- 3** Nous avons une stabilité et les liens avec notre famille, nos racines et notre culture.
- 4** Nous faisons partie de nos vies et avons un mot à dire sur ce qui nous arrive.
- 5** Nous avons accès à l'information, les ressources et les options dont nous avons besoin.
- 6** Nous sommes soutenus dans tous les aspects de nos vies dans la prise en charge afin de devenir des adultes épanouis.
- 7** Nous faisons partie d'une communauté forte et fière des jeunes actuellement et anciennement pris en charge.
- 8** Que les meilleures expériences de certains enfants et jeunes pris en charge, deviennent la norme pour toutes les personnes prises en charge.

¹ La convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant est le droit international qui protège les droits des enfants, ratifié par le Canada en décembre 1991. «Les enfants ont droit à la liberté d'exprimer leurs opinions et avoir un mot à dire dans les problèmes touchant leur vie sociale, économique, religieuse, culturelle et politique. Les droits de participation comprennent le droit d'exprimer des opinions et d'être entendu, le droit à l'information et la liberté d'association. L'exercice de ces droits dans leur développement, aide les enfants à exercer tous leurs droits et les prépare à jouer un rôle actif dans la société »-. UNICEF http://www.unicef.org/crc/index_30177.html

Nos recommandations

Notre recommandation n° 1 est:

La province devrait reconnaître que le système actuel a besoin de changer fondamentalement afin de mieux préparer les jeunes pris en charge à réussir. À cette fin, la province devrait travailler avec les jeunes actuellement et anciennement pris en charge, ainsi que d'autres intervenants pour concevoir un **PLAN D'ACTION POUR LE CHANGEMENT FONDAMENTAL**, au plus tard pour le mois de Novembre 2012, qui répond à nos préoccupations et nos objectifs.¹

En attendant, voici 6 recommandations des changements qui peuvent être effectués immédiatement:

- ◆ **Relever l'âge de la prestation des soins et entretien prolongés - «25 est la nouvelle façon de dire 21»**
Cela impliquerait d'offrir des soins et entretien prolongés (SEP) aux jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans.
- ◆ **Permettre aux jeunes de rester dans les familles d'accueil jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être autonome - «Favoriser la prise en charge au-delà de 18 ans»**
Cela donnerait le choix aux jeunes de rester dans leur foyer d'accueil jusqu'à ce qu'ils soient prêts à partir.
- ◆ **Proclamer «une journée des enfants et des jeunes pris en charge»**
Cela contribuerait à sensibiliser, réduire la stigmatisation et célébrer les enfants et les jeunes pris en charge. Cela aiderait également à garder sous le feu des projecteurs les problèmes qui touchent nos vies et donner des mises à jour régulières sur le Plan d'action pour un changement fondamental.
- ◆ **S'engager à veiller à ce que chaque enfant pris en charge ait une approche individualisée, un plan de formation continue**
Ces plans seraient élaborés et acceptés par l'enfant, l'école, la SAE, le personnel soignant, et offrirait tous les soutiens nécessaires pour nous aider à atteindre nos objectifs en matière de formation.
- ◆ **S'engager à recueillir et publier des informations sur la façon dont les enfants et les jeunes pris en charge se portent**
Cela impliquerait la collecte, le suivi et la publication des informations axées sur la recherche, par rapport à ce que nous faisons afin de surveiller et améliorer nos expériences dans la prise en charge et au-delà. Cette information doit être accessible au public.
- ◆ **Créer des ressources en ligne pour les enfants et les jeunes actuellement et anciennement pris en charge**
Cela donnerait aux jeunes actuellement et anciennement pris en charge un accès facile à l'information sur les droits, les emplois, les possibilités de bénévolat, les bourses d'études, les activités parascolaires, les opportunités d'intervention, etc. L'accès à ces informations signifie que nous ne devons pas compter sur nos agences comme source unique d'information.

¹ Dans les 60 jours à compter de la publication du rapport, le ministre du MSEJ doit constituer un groupe de travail pour concevoir le plan d'action. Ce groupe devra inclure l'équipe des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge, les jeunes actuellement et anciennement pris en charge, et des représentants de toutes les parties pertinentes du système (gouvernement, secteurs, services) et les membres de la communauté. L'équipe des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge, soutenue par le bureau de l'intervenant, s'assurera que les groupes de jeunes et organismes sont représentés et que les jeunes actuellement et anciennement pris en charge de toute la province participent activement au processus.

Statistiques clés SUR LES JEUNES QUITTANT LA PRISE EN CHARGE

- ◆ Près de **17.000** des **3,1 million** enfants de l'Ontario sont sous la garde des sociétés d'aide à l'enfance (SAE). Cela signifie qu'à tout moment, 1 enfant en Ontario sur 182 est pris en charge. *Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance (2010). An Agenda for Youth Pre-Budget Consultation in Ontario Association of Children's Aid Societies (2011).*
- ◆ Sur les **16.825** enfants pris dans la prise en charge en 2010, la moitié était des pupilles de la Couronne qui ont été définitivement enlevés de leur famille et leur foyer. *Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance.*
- ◆ La province de l'Ontario est le tuteur légal de plus de **8.300** pupilles de la Couronne ; ce sont des enfants et des jeunes qui vivent dans différentes parties du système de prise en charge. *Bureau de l'intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes.*
- ◆ Le coût annuel moyen pour maintenir un enfant dans une famille d'accueil est de **45.000 \$**. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ De tous les enfants pris en charge, un peu plus de **16,5%** (soit environ 2770 jeunes) vivent de manière autonome. Certains sont âgés de 16 ans. En revanche, la moyenne canadienne des jeunes dans la population générale commence de manière autonome au milieu de la vingtaine. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ Seulement **44%** des jeunes sont diplômés de l'école secondaire, comparativement à un taux d'obtention de diplôme de 81% pour la population générale. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ **43%** des jeunes sans-abri ont déjà eu un contact avec le bien-être de l'enfance et 68% viennent de foyers d'accueil, foyers de groupe et / ou un centre jeunesse. *Homelessness in Canada: The Road to Solutions, Raising the Roof (2009).*
- ◆ Jusqu'à **71%** des jeunes sans-abri ont déjà eu un problème avec la justice pénale. Les jeunes vivants dans la rue ont identifié leur mode de vie comme étant «dangereux» environ 20% du temps. *Homelessness in Canada: The Road to Solutions, Raising the Roof (2009).*
- ◆ **De nombreux rapports** qui remontent au milieu des années quatre-vingts reconnaissent que les jeunes qui quittent la prise en charge sont sur-représentés dans le système de justice pour la jeunesse, santé mentale et logement. *Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance. ("AOSAE") Rapport annuel (2009).*
- ◆ Les **deux groupes en plus forte croissance** de la population sans-abri sont les jeunes et les personnes âgées. Près d'un tiers des sans-abri du Canada ont entre 16 et 24 ans. *Kirby (2008) "Homeless and Mental Health Illness: Solving the Challenge".*
- ◆ **82%** des enfants pris en charge ont été diagnostiqué comme ayant des besoins spéciaux et, pendant qu'ils sont dans la prise en charge, ils reçoivent un soutien au niveau de la santé, de soins dentaires, de la formation et de traitement médical. *OACAS (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ Environ **46%** des enfants pris en charge ayant des besoins spéciaux comptent sur des médicaments psychotropes pour les aider à fonctionner. Cela rend difficile l'assistance et la réussite à l'école. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ Dans la province de l'Ontario, les Autochtones représentent 2% de la population mais **22%** des pupilles de la Couronne. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*
- ◆ Le taux de suicide chez les jeunes dans certaines communautés autochtones est jusqu'à **cinq fois plus élevé** que la moyenne nationale. *AOSAE (2011). An Agenda for Children and Youth Pre-Budget Consultation.*

Glossaire

Adoption - «L'adoption est le transfert juridique permanent de tous les droits parentaux d'une personne ou un couple à une autre personne ou un couple. Les parents adoptifs ont les mêmes droits et responsabilités que les parents biologiques, et les enfants adoptés ont tous les avantages affectifs, sociaux, juridiques et de parenté des enfants biologiques » (Adoption Council of Ontario). Les enfants qui sont pupilles de la Couronne peuvent être adoptés.

Âge de protection - Un enfant a besoin de protection comme le stipule l'article 37 (2) de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille. La limite d'âge actuelle pour un enfant ayant besoin de protection est de 16 ans. Cela signifie que si une jeune personne ne recevait pas les services de la SAE avant son 16^{ème} anniversaire, il ou elle ne sera pas admissible aux services.

L'âge limite - l'âge limite se rapporte au moment où un jeune atteint l'âge de 18 ans et n'est plus considéré comme un enfant. De ce fait ne peut donc pas rester dans une famille d'accueil ou un foyer de groupe. Les jeunes peuvent être admissibles aux prestations des soins et entretien prolongés (SEP) jusqu'à l'âge de 21 ans. A 21 ans le jeune atteint «l'âge limite» du système et perd tout soutien, services et liens qu'ils ont appris à connaître.

SAE - Société d'aide à l'enfance, aussi parfois appelé protection de l'enfance, ou les services de protection de l'enfance. Établie sous l'autorité de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille, il y a 53 sociétés d'aide à l'enfance en Ontario. Ce sont des organismes à but non lucratif qui travaillent dans les communautés locales pour «protéger les enfants contre les abus et négligence, et aider les parents et le personnel soignant à fonder des familles saines afin que les enfants et les jeunes aient un endroit sécurisant et épanouissant pour grandir» (Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance).

Loi sur les services à l'enfance et à la famille - (LSEF) La législation qui donne autorité aux agences protection de l'enfance telles que les sociétés aide à l'enfance, les services pour enfants et la famille pour fournir des services de protection aux enfants. L'objet primordial de cette loi est de «promouvoir les intérêts, la protection et le bien-être des enfants. » La Loi esquisse également les conditions d'octroi de licences et autres exigences de la prise en charge dans un placement familial et foyer de groupe résidentiel (Loi sur les services à l'enfance et à la famille, R.S.O. 1990, CHAPITRE C.11, tel que modifié).

Pupille de la Couronne - Un pupille de la Couronne est un enfant ou un jeune pour qui «la Couronne (province de l'Ontario) a les droits et responsabilités d'un parent dans le but de la prise en charge de l'enfant, la garde et le contrôle ... » (LSEF, 63.1). Une ordonnance de tutelle par la Couronne expire automatiquement quand une jeune personne atteint l'âge de dix-huit - l'âge de la majorité en Ontario ou lorsque la personne se marie, selon la première éventualité.

TEJ - Travailleurs pour enfants et jeunes offrent un soutien direct aux enfants et aux jeunes à travers le système de prise en charge, y compris le travail dans les foyers de groupe, foyers d'accueil, écoles et en milieu hospitalier. Ils sont souvent diplômés d'un collège ou du programme universitaire de travailleur pour enfants. Les TEJ jouent plusieurs rôles de soutien - ils peuvent être des parents d'accueil ou offrir des programmes ou des services de counseling dans des contextes différents.



SEP - Les Soins et Entretien Prolongés - Une fois qu'un jeune a 18 ans, il ou elle est admissible au programme des soins et entretien prolongés (SEP). Ce programme est établi pour donner aux jeunes une «prestation» mensuelle afin de financer les frais de subsistance journaliers comme le loyer, la nourriture, etc... Ce programme peut être personnalisé par le travailleur social en fonction des circonstances de chaque jeune. Chaque jeune est tenu de signer un contrat et atteindre des objectifs convenus de manière à continuer à recevoir les prestations SEP. Il n'y a pas de directives réglementaires sur le contenu de ces accords.

Famille - Une unité sociale composée de personnes de soutien impliqués dans la vie des uns et des autres. Il existe plusieurs types de familles. Certaines impliquent des relations biologiques, d'autres sont constitués des personnes avec qui nous nous sentons très proches. Les jeunes pris en charge décrivent souvent leurs parents adoptifs, frères et sœurs d'accueil, travailleurs sociaux, travailleurs pour enfants et jeunes ou des mentors comme étant la famille. Beaucoup de jeunes pris en charge décrivent leurs pairs comme leurs «frères et sœurs.»

Placement familial - est défini en vertu de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille comme étant le placement d'un enfant ou un jeune dans la maison de quelqu'un qui reçoit une rémunération pour s'occuper de l'enfant, mais qui n'est pas le parent de l'enfant. Les jeunes peuvent rester dans une famille d'accueil jusqu'à leur 18^{ème} anniversaire, moment où une décision doit être prise sur l'admissibilité au SEP.

Prise en charge - Pour les fins de la Partie V de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille, un «enfant pris en charge» est un enfant ou un jeune qui reçoit des services résidentiels d'un fournisseur de service, y compris les parents d'accueil et les installations de justice pour la jeunesse. Le terme peut également être utilisé pour décrire un enfant ou un adolescent qui est «pris en charge et sous

la garde d'une SAE» et c'est une forme abrégée couramment utilisée pour décrire les services offerts par les Sociétés aide à l'enfance, y compris le placement familial, les foyers de groupe, une vie semi-autonome et autonome.

À tout moment, il y a environ 8300 enfants et jeunes vivant dans la prise en charge en Ontario.

Livre de vie - Un livre de vie est similaire à un album et il est créé pour les enfants et les jeunes pris en charge afin de les aider à prendre conscience de leur passé et de mettre en évidence les événements importants de leur vie, comme par exemple où ils sont allés à l'école, camp de souvenirs, etc... . Avoir un livre de vie peut être une source fantastique d'information pour susciter la fierté et l'estime de soi chez un enfant et un jeune, tout en leur donnant l'occasion de renouer avec leur passé. Selon le ministère des services à l'enfance et à la jeunesse, les politiques et les procédures pour les enfants pris en charge datent du 21 Juin 1985. Le livre de vie est la propriété de l'enfant et doit l'accompagner partout. Au cours des audiences publiques, nous avons appris que si certains jeunes ont de beaux livres de vie, d'autres ne le reçoivent pas du tout. Un jeune a reçu le sien sous la forme de chemises de classement remplies de choses collectées par le travailleur, on a dit à un autre jeune qu'elle ne pouvait avoir pas le sien.

Le «Système» - Un terme utilisé pour décrire les composantes de la protection de l'enfance et autres services de soutien sociaux. Le «système» inclus les Sociétés d'aide à l'enfance individuelles, le Ministère des services à l'enfance et à la jeunesse (MSEJ) et le gouvernement provincial de l'Ontario.

Travailleur - un travailleur social et/ou un travailleur pour enfants et jeunes est attribué à chaque enfant et le jeune impliqué dans l'aide à l'enfance.

JPC - Jeune pris en charge.

Ce rapport est très important pour nous, et nous ne nous arrêterons pas. Changeons les choses ensemble!
L'équipe des audiences publiques des jeunes quittant la prise en charge

Nous ne nous arrêtons pas ici!

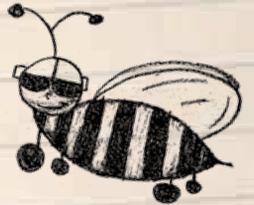
Partagez notre histoire avec les autres dans votre réseau et ceux qui ont le pouvoir de changer les choses.

Visitez notre site et inscrivez-vous pour recevoir notre bulletin d'information électronique:

www.provincialadvocate.on.ca

Nous aimer sur Facebook:

www.facebook.com/ourvoiceourturn



Nous suivre sur Twitter:

@ourvoiceourturn #myreallifebook

Nous regarder sur YouTube:

www.youtube.com/provincialadvocate

Ne ratez pas la vidéo des audiences publiques

Avec le soutien de

L'intervenant provincial
en faveur des enfants & des jeunes

401 Rue Bay, suite 2200

Toronto, Ontario M7A 0A6

Téléphone: (416) 325-5669 Ligne sans frais: 1-800-263-2841

Télécopieur: (416) 325-5681 TTY: (416) 325-2648

Courriel: advocacy@provincialadvocate.on.ca

ooVoo provincial-advocate (ASL/utilisateurs LSQ)

